



parkscanada.gc.ca parcscanada.gc.ca

Rapport sur L'état du Parc

Parc national du Canada Elk Island



8 juin 2010



Le parc national du Canada Elk Island protège une partie représentative de la région naturelle des plaines et plateaux boréaux du Sud. Le parc national du Canada Elk Island fait partie du réseau de parcs nationaux du Canada. Avec les sites historiques nationaux et les aires marines nationales de conservation, les parcs nationaux font partie d'un grand réseau d'aires patrimoniales protégées.

Droit d'auteur © Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le Directeur général de Parcs Canada, 2010
N° de catalogue/N° ISBN R61-29/2010F978-1-100-94409-8

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Parcs Canada

Parc national du Canada Elk Island : rapport sur l'état du parc, 2010.

Publ. aussi en anglais sous le titre: Elk Island National Park, state of the park report, 2010.

Comprend des réf. bibliogr.

Également disponible sur l'Internet.

ISBN 978-1-100-94409-8

No de cat.: R61-29/2010F

1. Parc national d'Elk-Island (Alb.)--Gestion. 2. Parcs nationaux—Alberta --Gestion. 3. Parcs nationaux--Canada--Gestion. I. Titre.

FC3664 E54 P3714 2010

333.78'30971233

C2010-980214-4

Also available in English

Lac Astotin © Travel Alberta

Original à Elk Island
© Parcs Canada.


Ski de fond à Elk
Island
© Parcs Canada.

Habitation de
pionniers ukrainiens
à Elk Island
© Parcs Canada.

Canotage
à Elk Island
© Parcs Canada.

Parc national du Canada Elk Island
Rapport sur l'état du parc

Présenté par :



Marilyn Peckett
Directrice
Parc national du Canada Elk Island

Accepté par :



Alan Fehr
Directeur
Unité de gestion du Nord des Prairies

Approuvé par :



Alan Latourelle
Directeur général
Agence Parcs Canada

RÉSUMÉ

Le Rapport sur l'état du parc (REP) a pour objet de rendre compte à la population canadienne de l'état d'un parc national en ce qui a trait à l'intégrité écologique, aux ressources culturelles, à l'expérience du visiteur, et à l'appréciation et à la compréhension du public. Il comprend également un résumé des points de vue des Autochtones. En outre, le REP présente les résultats des mesures prévues dans le plan directeur, rend compte de ses réalisations en ce qui concerne les objectifs de rendement, et précise les principaux enjeux. Il constitue aussi un élément de gestion adaptative essentiel permettant de réunir, d'analyser et d'interpréter des données clés qui peuvent servir à la planification et à la gestion des parcs nationaux.

Le présent REP est le premier du parc national Elk Island. Il permet d'examiner les succès et les difficultés quant aux décisions relatives à la gestion du parc prévus dans le Plan directeur du parc national du Canada Elk Island (Parcs Canada 2005a). Les principaux enjeux cernés dans le cadre du rapport contribueront à établir la portée du processus d'examen du plan directeur qui sera mis en œuvre en 2010.

Comme les collectivités des Premières nations et des Métis sont situées à environ 150 kilomètres du parc et non à proximité de celui-ci, Elk Island n'a pas de relations de longue date avec elles, ni de programmes réguliers destinés aux Autochtones. Par ailleurs, ni les régions limitrophes du parc national, ni celles à l'intérieur de ce dernier ne sont visées par des droits fonciers issus de traités. Afin d'encourager un plus grand engagement des collectivités autochtones, Elk Island investit des ressources pour renforcer les relations avec elles et étudier la possibilité d'établir des partenariats avec ces collectivités.

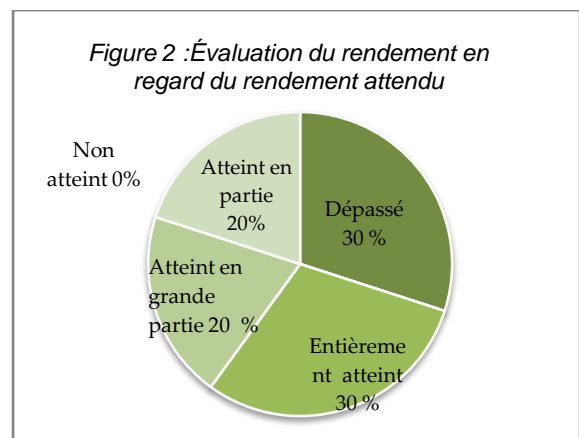
L'état du parc est résumé au Tableau 1 : Résumé de l'état du parc. L'évaluation de l'état du parc regroupe les résultats obtenus lors de l'évaluation de divers indicateurs visant l'intégrité écologique, les ressources culturelles et l'expérience du visiteur, ainsi que ceux portant sur l'appréciation, la compréhension et le soutien du public.

Le parc Elk Island a inclus les objectifs de rendement de l'Agence Parcs Canada dans ses propres objectifs opérationnels. Il a réussi, en grande partie, à atteindre les objectifs, comme le démontre la figure 2. Ces objectifs constituent le fondement d'un grand nombre d'efforts mis en œuvre dans le parc.

En plus des objectifs de rendement de l'Agence, des objectifs de rendement et des mesures ont été établis dans le plan directeur du parc de 2005. Des progrès marqués ont été réalisés afin d'atteindre ces objectifs; il ne reste aucune mesure en suspens.






Figure 1 : Wapiti
© Parcs Canada.
En mars 1906, le premier refuge faunique du Canada a été créé; le parc Elk a été établi pour protéger la dernière harde de wapitis de la région.








Le nouveau plan directeur de 2010 cernera des cibles précises, plutôt que des objectifs généraux, et en fera rapport.

Le présent REP se termine par un bref résumé des principaux enjeux dont il faudrait tenir compte dans l'examen du plan directeur du parc, en l'occurrence : l'offre d'expériences dépassées aux visiteurs, le peu de relations entre le parc et les populations urbaines et autochtones, les messages éducatifs ambigus, le déclin de la population d'originaux dans l'aire principale du parc, le déclin de la santé des prairies, la baisse des niveaux de l'eau et l'avenir du bison des bois.

Tableau 1 : Résumé de l'état du parc

INDICATEUR	ÉTAT	JUSTIFICATION
Conservation des ressources – Intégrité écologique (État et tendance)		
Forêt		L'état de l'indicateur de la forêt est bon, et la tendance stable. À la suite de la réduction du nombre d'ongulés et de l'application du feu, la forêt connaît un rétablissement notable depuis 1999. L'évaluation des ongulés révèle qu'ils sont en bon état, mais que la tendance à la baisse est associée au nombre d'originaux peu élevé dans l'aire principale du parc, et à la surabondance de ces derniers dans le secteur du bison des bois.
Prairies*	N.C. (non coté)	Un suivi est nécessaire afin d'évaluer entièrement les prairies du parc. Les résultats préliminaires indiquent qu'il y a de plus en plus de mauvaises herbes, et que les prairies recouvrent 5 % de la superficie du parc - un pourcentage bien inférieur au pourcentage ciblé de 10 à 15 %.
Lacs*		Ces lacs eutrophes peu profonds qui ne sont plus liés au bassin versant de la région, sont évalués comme étant passables et en déclin à la suite de la baisse des niveaux d'eau survenue au cours des dix dernières années.
Milieux humides	N.C. (non coté)	Un suivi est nécessaire afin d'effectuer une évaluation complète et de coter les milieux humides. Les niveaux d'eau des milieux humides du parc et de la région ont diminué au cours des dix dernières années; certains d'entre eux se sont complètement asséchés. Le déclin de la population de castors peut être le résultat de ces répercussions sur les habitats en milieux humides.
Espèces en péril*	N.C. (non coté)	Bien que le bison des bois est classé <i>stable</i> , l'étude effectuée n'offre pas suffisamment d'information pour permettre de classer le crapaud de l'Ouest. En raison de difficultés survenues lors de l'observation du râle jaune, nous n'avons pu classer cette espèce discrète.
Conservation des ressources – Ressources culturelles (État et tendance)		
État des ressources*		L'état général des bâtiments historiques est passable et s'améliore; les réparations prévues feront passer la cote à <i>bon</i> . L'état des sites archéologiques est passable, et ils sont considérés stables. La collection archéologique est archivée adéquatement et s'est vue attribuer la cote <i>bon</i> .

INDICATEUR	ÉTAT	JUSTIFICATION
Pratiques de gestion choisies		Dans l'ensemble, l'indicateur est <i>passable</i> car l'énoncé des valeurs des ressources culturelles n'a pas été terminé. De même, la stratégie de gestion des ressources culturelles est aussi cotée <i>passable</i> , car elle n'a pas été terminée. La mesure de surveillance est cotée passable, du fait que le programme de surveillance n'a pas été complètement élaboré et que l'on ne surveille pas toutes les mesures. Les trois pratiques de gestion liées aux ressources culturelles ont été évaluées et sont cotées <i>bonnes</i> .
Expérience du visiteur (Tendance)		
Visites		Les visites ont augmenté d'environ 15 % au cours des cinq dernières années, soit 10 % de plus que l'augmentation de 4,5 % qu'a connu la destination touristique du centre de l'Alberta, pour cette même période. L'état de cet indicateur pourrait s'améliorer davantage si l'on améliorerait la signalisation et l'information servant à la planification de voyages, et qu'on effectuait de plus fréquentes mises à jour des sites Web en y consignait des données exactes.
Apprentissage*		L'état de cet indicateur continue de s'améliorer depuis les occasions d'apprentissage très limitées offertes en 2005. Les occasions d'apprentissage comprennent des programmes d'interprétation au parc, des programmes éducatifs en matière d'environnement et des activités spéciales, mais elles se déroulent principalement pendant les mois d'été. On se préoccupe surtout de la compréhension des messages, car seulement deux des six questions ont permis d'obtenir une réponse correcte par la moitié des visiteurs.
Agrément*		L'état de cet indicateur s'améliore. Les occasions permettant aux visiteurs d'apprécier le lieu se sont améliorées grâce à une présence accrue de personnel dans des endroits stratégiques du parc afin de favoriser l'interaction avec les visiteurs.
Satisfaction		Cet indicateur est coté stable. Parmi les visiteurs des endroits ayant fait l'objet d'un sondage, 95 % sont satisfaits de leur visite, et 63 % se disent très satisfaits. La tendance demeure stable avec une légère augmentation comparativement aux sondages précédents (Parcs Canada 1998 - 1999) et (Parcs Canada 1999). Il faut porter une attention particulière à la satisfaction quant aux services de camping.
Caractère significatif	N.C.	(Non coté). Ce nouvel indicateur n'a pas été évalué dans le cadre du dernier sondage.
Appréciation et compréhension du public (Tendance)		
Compréhension et appréciation	N.C.	(Non coté). L'information recueillie pour cette période doit être considérée comme le cadre de référence, car nous ne disposons pas de données comparables, et il y a des écarts importants en ce qui concerne le marketing et les communications externes.
Soutien	N.C.	(Non coté). Ce nouvel indicateur n'a pas été évalué dans le cadre du dernier sondage effectué auprès des visiteurs.

*Indicateurs visés par de récents efforts de gestion.

Tableau 2 : Symboles utilisés pour l'Évaluation des indicateurs







ÉTAT				Tendance			
			N.C.				N.C.
Bon	Passable	Mauvais	(non coté)	EN AMÉLIORATION.	Stable	EN DÉTÉRIORATION.	(non coté)

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	IV
CHAPITRE 1 - INTRODUCTION.....	1
1.1 Contexte du parc	
CHAPITRE 2 - POINT DE VUE DES AUTOCHTONES.....	4
2.1 Contexte autochtone	
2.2 État du territoire et relations avec les Autochtones	
CHAPITRE 3 - ÉTAT DU PARC.....	5
3.1 Contexte.....	5
3.2 État du parc.....	6
Indicateur : Écosystème forestier.....	6
Indicateur : Écosystème des prairies.....	9
Indicateur : Écosystème des lacs.....	10
Indicateur : Écosystème des milieux humides.....	12
Indicateur : Espèces en péril.....	13
Indicateur : État des ressources culturelles.....	14
Indicateur : Pratiques de gestion des ressources culturelles sélectionnées.....	15
Indicateur : Visites.....	16
Indicateur : Apprentissage.....	19
Indicateur : Appréciation.....	21
Indicateur : Satisfaction.....	23
Indicateur : Caractère significatif.....	24
Indicateur : Appréciation et compréhension.....	25
Indicateur : Soutien.....	26
CHAPITRE 4 - ÉVALUATION DU RENDEMENT.....	28
4.1 Résultats stratégiques.....	28
4.2 Évaluation du rendement.....	28
CHAPITRE 5 - RÉSULTATS LIÉS AU PLAN DIRECTEUR.....	32
5.1 Réussite : L'initiative des collines Beaver, au-delà des limites.....	32
5.2 Résultats liés au plan directeur.....	33
CHAPITRE 6 - PRINCIPAUX ENJEUX.....	37
RÉFÉRENCES.....	40
GLOSSAIRE.....	43
COLLABORATEURS DU RAPPORT.....	46

FIGURES

Figure 1 : Wapiti

Figure 2 : Évaluation du rendement en regard du rendement attendu

Figure 3 : Bisons des plaines

Figure 4 : Parc national du Canada Elk Island

Figure 5 : Camping de la Plage-Sandy

Figure 6 : Carte régionale de la zone entourant le parc national du Canada Elk Island

Figure 7 : Tipi et aurore boréale au lac Astotin

Figure 8 : La résidence du directeur, la plus ancienne de Parcs Canada

Figure 9 : Pêche avec remise à l'eau par un groupe scolaire

Figure 10 : Lien entre le nombre de wapitis et la hauteur des arbustes

Figure 11 : Régénération de la tremblaie lorsque soumise à différentes pressions de broutement dans le parc national du Canada Elk Island

Figure 12 : Déclin de la population d'originaux dans l'aire principale du parc

Figure 13 : Distribution des aires de prairie

Figure 14 : Comparaison des niveaux d'eau des lacs

Figure 15 : Abondance de cygnes trompettes

Figure 16 : Crapaud de l'Ouest avec émetteur radio

Figure 17 : Huttes de castor actives

Figure 18 : Mise en liberté de bisons des bois d'Elk Island en République de Sakha, en Russie

Figure 19 : Pointe de flèche de McKean

Figure 20 : Habitation de pionniers ukrainiens

Figure 21 : Lac Astotin

Figure 22 : Programme éducatif en matière d'environnement

TABLEAUX

Tableau 1 : Résumé de l'état du parc

Tableau 2 : Symboles utilisés pour l'Évaluation des indicateurs

Tableau 3: Tailles de population recommandées pour les ongulés du parc

Tableau 4 : Données de fréquentation sur cinq ans du REP

Tableau 5: Statistiques du programme éducatif en matière d'environnement

Tableau 6: Éléments de l'indicateur d'appréciation

Tableau 7: Éléments de l'indicateur de satisfaction

Tableau 8: Lieu d'origine des visiteurs

Tableau 9A : Évaluation du rendement relatif à la conservation des ressources patrimoniales

Tableau 9B : Évaluation du rendement relatif à l'appréciation et à la compréhension du public

Tableau 9C : Évaluation du rendement relatif à l'expérience offerte aux visiteurs

Tableau 10 : Résultats liés au plan directeur

Chapitre 1 – Introduction

Le Rapport sur l'état du parc (REP) fait partie intégrante du cycle de planification et d'établissement de rapports de Parcs Canada. En donnant un aperçu de l'état du parc à un moment précis, le REP résume les réalisations du parc en ce qui a trait à l'atteinte de ses objectifs en matière de rendement ainsi que ses contributions à la réalisation des objectifs stratégiques de l'Agence. Ces renseignements sont ensuite utilisés pour cerner les principaux enjeux auxquels le parc est confronté et dont il faut tenir compte dans la planification de la gestion. Un nouveau REP est élaboré tous les cinq ans afin de renouveler le cycle de planification de la gestion.

Le REP sert aussi d'outil de communication; il aide à informer les décideurs de Parcs Canada, comme le directeur général, et à communiquer avec les intervenants et le grand public. L'information contenue dans un REP peut être utilisée pour initier des discussions portant sur des enjeux importants touchant le parc dès le début de l'élaboration d'un nouveau plan directeur ou lors de la modification d'un plan existant.

1.1 Contexte du parc

Le parc national du Canada Elk Island est situé à environ 45 km à l'est d'Edmonton. D'une superficie de 194 kilomètres carrés (figure 4), il protège, avec les terres voisines et les terres provinciales adjacentes, une partie essentielle de 900 kilomètres carrés, connue sous le nom de la région des collines Beaver et de la moraine du lac Cooking (figure 6). La moraine est un plateau de milieux humides, de forêts mixtes et de prairies; elle repose vingt mètres au-dessus des plaines avoisinantes. Elk Island, qui protège une partie importante de la région naturelle des plaines et plateaux boréaux du Sud, est l'une des plus grandes forêts boréales mixtes des basses terres dominées par le tremble relativement intacte du Centre-Sud du Canada.



Figure 3 : Bisons des plaines © Parcs Canada

Le 28 mars 1906, le premier refuge faunique du Canada a été créé au parc Elk¹. Cinq hommes de la région ont amorcé une longue tradition d'efforts de conservation et se sont engagés par écrit auprès du gouvernement du Dominion du Canada à protéger l'une des dernières hardes de wapitis au Canada. Ils ont signé une garantie de 5 000 \$ pour établir le parc Elk, constitué d'une zone clôturée de 41 kilomètres autour du lac Astotin. Des bisons des plaines du Montana, destinés au parc national Buffalo de Wainwright, ont été introduits en 1907; 48 bêtes ont échappé à la capture, et leur descendance est toujours présente à ce jour. En 1965, une petite harde de bisons des bois du parc national du Canada Wood Buffalo a été amenée à Elk Island pour établir une harde saine en vue de futures initiatives de rétablissement. Des cygnes trompettes ont été réintroduits en 1987 après une absence de plus de 100 ans; ils sont dorénavant bien établis dans le parc et la région.

Au cours du siècle dernier, Elk Island a continué avec fierté d'appuyer le rôle de Parcs Canada à titre de chef de file en matière de conservation. Les wapitis et les bisons des plaines et des bois d'Elk Island ont été relocalisés et rétablis avec succès jusqu'en Russie, en Alaska, au Tennessee et dans à peu près la moitié des provinces et des territoires du Canada. Elk Island est le seul parc national entièrement clôturé au Canada et la densité d'animaux y est élevée; le parc est

reconnu comme étant le lieu où les chances d'observer des animaux sauvages sont les meilleures.

¹ Le parc a été renommé parc Elk Island en 1908 et parc national du Canada Elk Island en 1930.

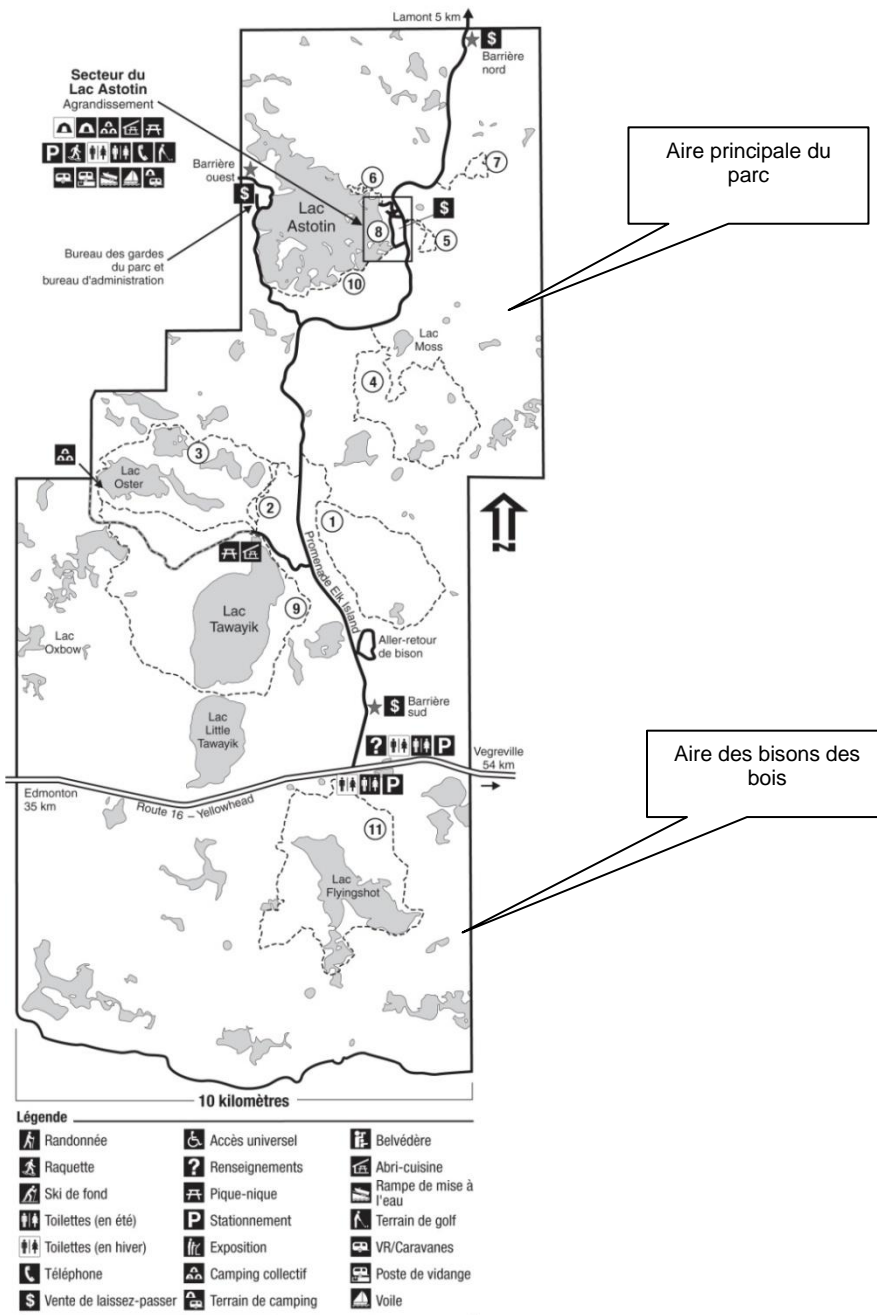


Figure 4 : Parc national du Canada Elk Island

Elk Island est facile d'accès pour un grand nombre de visiteurs éventuels; environ un million de personnes habitent à moins de 100 kilomètres du parc. La route 16 (la route Transcanadienne – Yellowhead) divise le parc en deux et permet un accès facile au parc à longueur d'année et un accès direct aux routes touristiques le long de la promenade Elk Island, dans la partie nord du parc. Les visiteurs viennent des quatre coins du monde pour observer des animaux sauvages, et, tout comme les usagers principaux de la région, pour apprécier le paysage pittoresque et profiter d'attractions comme le lac Astotin, le camping de la Plage-Sandy et le terrain de golf de 9 trous.



Figure 5 : Camping de la Plage-Sandy
© Parcs Canada.

Fidèle à son nom, le parc est une île de conservation à l'intérieur même d'un paysage agricole, de développements pétrolier, gazier et communautaire. À l'extérieur de ses frontières, Elk Island tire profit des initiatives partagées et des actions coordonnées de l'initiative des collines Beaver. Cette collaboration volontaire de plus de 30 organismes est reconnue comme un moyen clé de soutenir ce paysage sans pareil et la qualité de vie dans la région des collines Beaver, aussi connue à cause de sa caractéristique géologique sous-jacente, la moraine du lac Cooking.

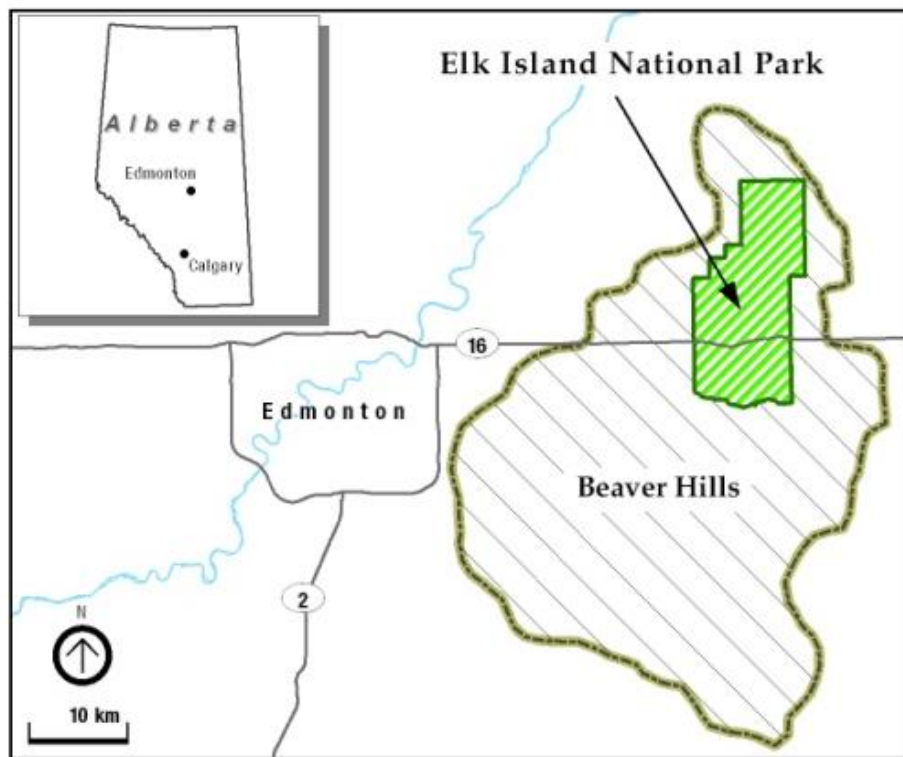


Figure 6 : Carte régionale de la zone entourant le parc national du Canada Elk Island

Chapitre 2 – Point de vue des Autochtones

2.1 Contexte autochtone

En 1876, les Cris des Plaines et les Cris des Bois ont conclu une entente, connue sous le nom Traité n° 6, avec le gouvernement du Dominion du Canada. En 1906, Elk Island a été établi comme parc national entièrement clôturé au sein du territoire visé par le Traité n° 6. Des ajouts au parc ont été effectués en 1922, 1947, 1956 et 1978. Des 44 Premières nations signataires du Traité n° 6 en Alberta, six se trouvent dans un rayon de 150 km du parc, soit Alexander, Alexis, Enoch, Hobbema, Paul Band et Saddle Lake. Le point d'intérêt métis le plus près, Métis Crossing, est situé dans les limites de Victoria Settlement, lieu historique national du Canada. La collectivité métisse la plus proche est Buffalo Lake; les deux sont situés dans un rayon de 150 km du parc.



Figure 7 : Tipi et aurore boréale au lac Astotin
Mention de source : Allan Dyer

Comme il n'y a pas de collectivités des Premières nations et des Métis à proximité immédiate du parc, Elk Island n'a pas de relations de longue date avec elles, ni de programmes réguliers destinés aux Autochtones. Cependant, le parc offre une interprétation de l'histoire des Autochtones aux visiteurs et fait la démonstration de l'utilisation d'outils qui servaient à la récolte. Des activités spéciales ont aussi eu lieu, la plus notable étant les célébrations de la Journée nationale des Autochtones présentées par la Friends of Elk Island Society dans le cadre de la Journée des parcs. Le parc possède de nombreux tipis qui sont utilisés autant par le personnel que par des groupes autochtones qui les louent lors d'activités culturelles se déroulant sur place et ailleurs. Certains tipis ont reçu un assentiment cérémonial et ne peuvent être utilisés qu'à des fins particulières, tandis que d'autres arborent des dessins tribaux traditionnels.

À ce jour, l'engagement d'Elk Island à l'égard des Autochtones consiste en un programme de donation de bisons (peaux, crânes et viande) aux collectivités autochtones à des fins de subsistance ainsi qu'à des fins rituelles et culturelles. En 2000, l'Agence Parcs Canada (parc national du Canada Elk Island), le Service canadien de la faune et l'Équipe canadienne de rétablissement du bison des bois ont conclu une entente avec des membres de Tribal Chiefs Ventures Incorporated pour réintroduire des bisons des bois dans la zone du lac Heart, à environ 230 km au nord du parc. Bien que toutes les exigences de cette entente aient maintenant été satisfaites, Elk Island fournit toujours des conseils techniques à la collectivité autochtone afin de soutenir le projet de réintroduction du bison des bois.

2.2 État du territoire et relations avec les Autochtones

Selon le plan d'entreprise de Parcs Canada, les peuples autochtones doivent participer davantage à la gestion des parcs nationaux et des lieux historiques nationaux, et leur histoire doit être mieux reflétée par les programmes offerts par l'Agence. Il n'y a actuellement aucune initiative de gestion coopérative ou de programme officiel ou officieux entre les groupes Autochtones et Elk Island. Pour favoriser un plus grand engagement des Autochtones, Elk Island investit dans de nouvelles relations avec le soutien d'un gestionnaire des affaires

autochtones de l'unité de gestion et d'un agent de liaison du parc afin d'orienter et d'établir des relations de travail et des partenariats au cours des cinq prochaines années.

Chapitre 3 – État du parc

3.1 Contexte

Pour déterminer l'état général du parc, les aspects suivants ont été évalués : l'intégrité écologique, les ressources culturelles, l'expérience du visiteur, l'appréciation et la compréhension du public, ainsi que le soutien.

L'approche d'Elk Island en matière de surveillance et de production de rapports sur l'état de son intégrité écologique est guidée par des indicateurs sélectionnés pour l'écosystème de la forêt boréale mixte des basses terres que le parc représente (Parcs Canada 2008a). Ces indicateurs comprennent les écosystèmes de la forêt, des prairies, des lacs et des milieux humides. Chaque indicateur compte diverses mesures sélectionnées pour s'assurer que les facteurs d'efficacité principaux de ces écosystèmes sont maintenus ou améliorés. Le bison des bois (*Bison bison athabasca*) et le crapaud de l'Ouest (*Anaxyrus boreas*) sont les deux espèces en péril présentes à Elk Island et désignées par la *Loi sur les espèces en péril* (LEP).

Le programme de gestion des ressources culturelles et patrimoniales a pour principal objectif la protection et l'intendance à long terme des sites culturels, des objets et des ressources archéologiques. Pour atteindre ce but, il faut surveiller et protéger ces ressources dans leur contexte original, si possible, en plus de documenter leur emplacement et leur état.

Les visiteurs viennent à Elk Island pour profiter de la paix, de la quiétude et de la tranquillité de l'environnement du parc. Ils s'adonnent à diverses activités comme parcourir le parc en voiture pour observer la vie sauvage ou partager un pique-nique en famille et entre amis. Les campeurs de fin de semaine jouent au golf et savourent un rafraîchissement en jouant un neuf



Figure 9 : Pêche avec remise à l'eau par un groupe scolaire
© Parcs Canada.



Figure 8 : La résidence du directeur, la plus ancienne de Parcs Canada

trous au terrain de golf, et ils découvrent le parc grâce aux programmes d'interprétation. Pour évaluer l'expérience offerte aux visiteurs, les indicateurs suivants sont évalués : visites, apprentissage, appréciation, satisfaction et caractère significatif.

L'appréciation et la compréhension du public ainsi que le soutien sont évalués afin de déterminer le lien avec le lieu. Une composante de cette évaluation est la sensibilisation du public, qui comprend une variété d'activités menées par tout le personnel pour promouvoir le rapprochement du public externe avec Elk Island et le mandat de Parcs Canada. Le

programme de sensibilisation d'Elk Island est en évolution et c'est grâce aux efforts du personnel de toutes les sections du parc qu'il peut être élaboré. Ce dernier comprend des programmes officiels et ciblés pour les élèves de 4^e année de la région, ainsi que des invitations à se rendre dans les écoles ou à prendre part à des activités ayant lieu dans des collectivités de la région.

Le personnel d'Elk Island reconnaît l'importance d'établir des liens de collaboration avec les intervenants locaux, régionaux et internationaux. L'objectif de ces relations est d'obtenir le soutien et l'engagement des intervenants afin de favoriser la compréhension de l'importance de la protection et de la présentation de ces zones naturelles et culturelles. Certaines relations, comme l'initiative des collines Beaver, sont ciblées, officielles et à long terme, tandis que d'autres au sein de l'industrie touristique, des médias et du voisinage demeurent informelles et *ad hoc*. Les relations avec des intervenants internationaux sont principalement liées à des projets de conservation des ongulés.

3.2 État du parc



INDICATEUR : ÉCOSYSTÈME FORESTIER

La tremblaine est en bon état, et la tendance stable. Représentant et protégeant les limites sud de la forêt boréale mixte des basses terres à prédominance de trembles, la forêt est considérée comme étant l'indicateur le plus important; elle couvre plus 70 % de la superficie du parc.

Les ongulés herbivores (pâturage et broutage) et le feu sont deux facteurs importants qui façonnent la forêt. Avant 1999, Elk Island contrôlait de façon traditionnelle ses populations d'ongulés, dont la densité était extrêmement élevée, mais ces derniers ont surpassé la capacité d'accueil de l'habitat (Parcs Canada 2008b). Par conséquent, la végétation entre le sommet des arbres et le tapis forestier était inexistante. Dans un effort pour rétablir l'intégrité écologique de la forêt, les populations de wapitis et de bisons ont été réduites considérablement depuis 1999, et la forêt s'améliore au fil du temps.

Mesures	ÉTAT
Structure de la forêt	
Diversité et abondance des oiseaux forestiers	
Abondance et santé des ongulés	

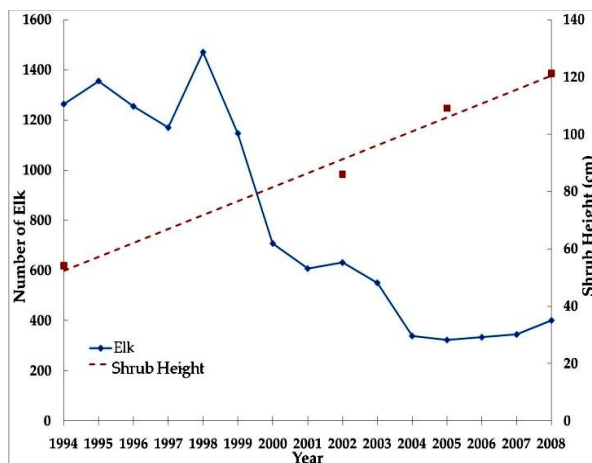


Figure 10 : Lien entre le nombre de wapitis et la hauteur des arbustes

Structure de la forêt – L'état de la structure de la forêt est bon, et la tendance est stable. Cette mesure a été sélectionnée parce qu'elle reflète les changements occasionnés par les perturbations naturelles, notamment les ongulés herbivores et le feu.

Depuis 1999, on a pu observer une amélioration notable de la structure de la forêt à mesure que la taille des arbustes a augmenté par suite de la réduction du nombre d'herbivores.

Le lien entre le nombre décroissant de wapitis et l'accroissement de la hauteur des arbustes est illustré à la figure 10 (Best 2001, Best *et. al.* 2004, Hiltz 2004, Parcs Canada 1993, 2005b et 2009a).

On a pu observer une amélioration notable de la classe d'âge moyenne de la végétation forestière d'arbustes depuis la réduction de la population d'ongulés du parc (figure 10).



Figure 11: Régénération de la tremblaie lorsque soumise à différentes pressions de broutement dans le parc national du Canada Elk Island.

La photo à gauche (environ 1999) démontre l'absence de bosquets de trembles lorsque la tremblaie est soumise à la forte pression de broutement des ongulés du parc. La photo à droite démontre la régénération importante de la structure de la forêt depuis la réduction du nombre d'ongulés.

Diversité et abondance des oiseaux forestiers – La diversité des oiseaux forestiers du parc est stable et aucune disparition d'espèce n'est rapportée. La diversité aviaire est représentative du type d'habitat et de la région écologique du parc (U.S. Geological Survey et Service canadien de la faune 2010).

Des 141 espèces d'oiseaux observées lors du relevé des oiseaux nicheurs forestiers, les sept espèces les plus fréquemment observées sont le moucherolle tchébec (*Empidonax minimus*), la paruline jaune (*Dendroica petechia*), le bruant à gorge blanche (*Zonotrichia albicollis*), le troglodyte familial (*Troglodytes aedon*), la paruline masquée (*Geothlypis trichas*), le viréo aux yeux rouges (*Vireo olivaceus*) et l'oriole du Nord (*Icterus galbula*). Depuis le début des années 1990, la profusion d'espèces d'oiseaux les plus répandues dans le parc et dans la province est en déclin; une légère tendance à la hausse a été observée au cours des cinq dernières années (U.S. Geological Survey et Service canadien de la faune 2010). Le moucherolle tchébec (*Empidonax minimus*) est une exception à cette récente tendance, puisqu'au cours des dernières années, il a été rapporté que cette espèce est en déclin dans le parc et dans la province.

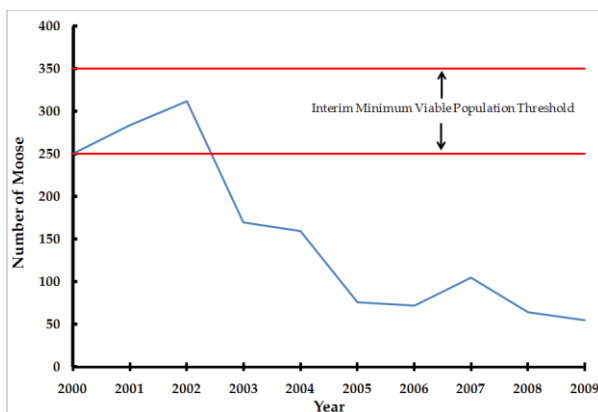


Figure 12 : Déclin de la population d'orignaux dans l'aire principale du parc

Abondance et santé des ongulés – Dana l'ensemble, l'abondance et la santé des ongulés sont bonnes, et la tendance est à la baisse. Cette mesure a été sélectionnée puisque les ongulés herbivores façonnent et modifient la forêt de façon importante. Cet effet est encore plus prononcé dans un écosystème fermé (clôturé) comme celui d'Elk Island.

Bien que la reproduction au sein des populations de bisons et de wapitis est bonne et que les hardes ne sont pas

atteintes de tuberculose (*Mycobacterium bovis*) et de brucellose (*Brucella abortus*), de nombreux autres facteurs sont source de préoccupations puisqu'ils indiquent que la santé des ongulés présente une tendance à la baisse. Même s'il n'existe pas d'inquiétude quant au nombre de bisons et de wapitis dans l'aire principale du parc, les orignaux sont une exception. Cette population a décliné de façon importante et comptait seulement 84 animaux selon le levé aérien de janvier 2010; ce nombre est actuellement bien en dessous du seuil de viabilité, soit de 250 à 350 animaux, pour l'aire principale du parc (Parcs Canada 2009b). La figure 12 illustre le déclin marqué depuis 2002 (Parcs Canada 2009a). Une enquête préliminaire de ce déclin suggère que la grande douve (*Fascioloides magna*), parasite souvent mortel pour les orignaux, peut en être la cause.

Toutefois, la population d'orignaux dans la zone des bisons des bois (estimée actuellement à 295) surpasse le nombre recommandé de 100 bêtes (tableau 3). La surabondance d'orignaux est le résultat d'une faible occurrence d'infestations par la tique pendant l'hiver et de l'absence de la grande douve. Plusieurs solutions de rechange font l'objet d'un examen visant à réduire cette population d'orignaux.

Nom de l'espèce	Taille de population recommandée	Population minimale viable (PMV) recommandée
Bisons des plaines	250-275	175
Bisons des bois	260-300	245
Orignaux (aire principale du parc)	375-400	350
Wapitis (zone d'isolement)	75	50
Orignaux (aire principale du parc)	275	intérimaire 250-350
Orignaux (zone d'isolement)	75-100	intérimaire 50-75
Cerfs (aire principale du parc)	150-350	à déterminer
Cerfs (zone d'isolement)	65-350	à déterminer

de population recommandées pour les ongulés du parc

Table 3: Tailles

La présence de la maladie de Jhones (*Mycobacterium avium paratuberculosis*) et la déclaration de niveaux élevés de parasites intestinaux chez la population de bisons des bois constituent d'autres facteurs d'inquiétude signalant la tendance à la baisse de la santé des ongulés.

Le déplacement des cerfs n'est pas limité par la clôture de bornage; c'est pourquoi cette espèce n'est pas contrôlée de façon intense. La surveillance des maladies chez les cerfs est menée de façon sporadique; il n'y a pas suffisamment d'information pour déterminer leur état de la santé à ce moment.

N.C.
(non coté)

INDICATEUR : ÉCOSYSTÈME DES PRAIRIES

Les prairies, qui couvrent moins de 5 % de la superficie du parc (figure 12), ont été sélectionnées à titre d'indicateur parce qu'elles sont très importantes; elles fournissent du fourrage et un abri à de nombreuses espèces. L'indicateur des prairies est très sensible aux perturbations du milieu comme le surpâturage, l'invasion d'herbes nuisibles et l'empiètement de la forêt.

L'état des prairies n'est pas coté, puisqu'une évaluation plus approfondie est nécessaire.

Mesures	ÉTAT
Diversité, distribution et abondance des plantes indigènes	N.C. (non coté)
Répartition des prairies	N.C. (non coté)

Diversité, distribution et abondance des plantes indigènes – Cette mesure n'est pas encore cotée; la diversité, la distribution et l'abondance des plantes indigènes dans les prairies sont en cours d'évaluation. Cette mesure a été sélectionnée parce que les plantes indigènes sont une composante intégrale de l'intégrité écologique de l'écosystème des prairies

Des sites de surveillance des prairies ont été établis en 2005 afin d'obtenir des renseignements de base sur la diversité, la distribution et l'abondance des plantes indigènes. Un programme d'éradication des herbes nuisibles est mené pour faciliter le rétablissement des plantes indigènes. Ce programme a été prolongé en 2009 en vue d'atténuer l'invasion continue des mauvaises herbes nuisibles.

Répartition des prairies – La répartition des prairies ne peut également être évaluée; une évaluation plus poussée est requise. Cette mesure a été sélectionnée parce que la taille ou l'étendue de la répartition est cruciale à la pérennité de l'indicateur sur le paysage. L'empiètement de la forêt est une menace importante pour les prairies.

Une cible de 10 à 15 % a été établie en ce qui concerne la répartition des prairies dans le parc (Parcs Canada 2004). Les prairies couvrent actuellement moins de 5 % de la superficie du parc, et toute perte subséquente ferait obstacle à leur viabilité (figure 13). Les modifications à la répartition des prairies seront surveillées en prélevant des échantillons sur le terrain et en réalisant des analyses spatiales. L'actuel programme de gestion du feu est en cours de révision afin d'élaborer une stratégie pour réduire l'empiètement de la forêt et restaurer les prairies.

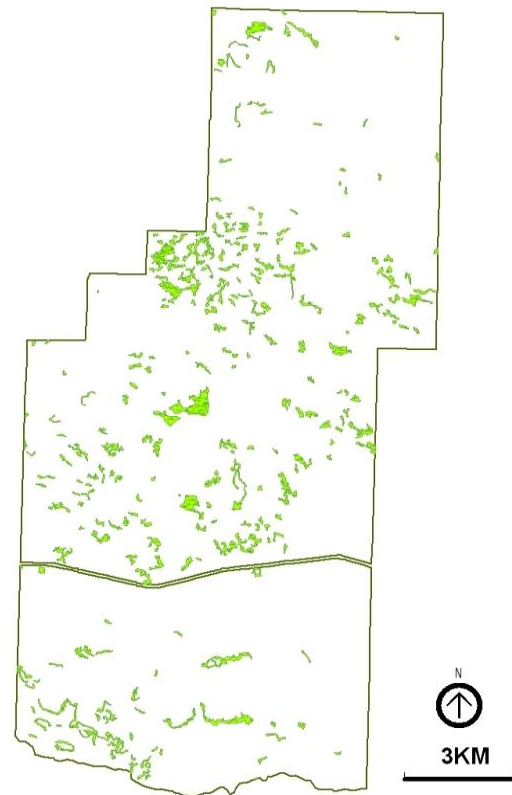





Figure 13 : Distribution des aires de prairie



INDICATEUR : ÉCOSYSTÈME DES LACS

L'état de l'écosystème des lacs à Elk Island est passable, et la tendance est à la baisse. Il est principalement touché par la baisse des niveaux d'eau survenue au cours des 10 dernières années. Situés dans un paysage agricole modifié, les lacs du parc ne sont plus supportés par une connectivité hydrologique avec les bassins versants externes. Les eaux du ruisseau Astotin, importante source d'eau douce et de poissons du lac Astotin, sont retenues par un barrage construit en amont de ce dernier il y a des décennies.

Couvrant une superficie d'environ 5 % du parc, les lacs sont peu profonds et sont des plans d'eau eutrophes. Cet indicateur a été sélectionné parce qu'il est l'un des quatre écosystèmes importants du parc, et qu'il offre un habitat important aux oiseaux aquatiques et autres espèces aquatiques.

Mesures	ÉTAT
Niveaux d'eau des lacs	
Qualité de l'eau des lacs	N.C. (non coté)
Abondance des oiseaux aquatiques	
Abondance des cygnes trompettes	

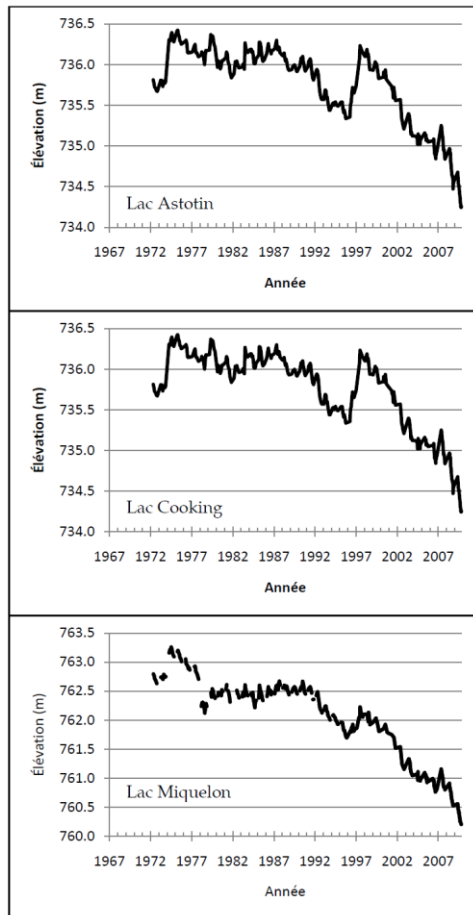


Figure 14 : Comparaison des niveaux d'eau des lacs

raison de son influence sur la santé des lacs. En 2008, des échantillons de référence ont été prélevés par le ministère de l'Environnement de l'Alberta pour évaluer la qualité de l'eau du lac Astotin; ils sont en cours d'analyse. Un programme de surveillance axé sur l'analyse et la

Niveaux d'eau des lacs

– L'état des niveaux d'eau des lacs est mauvais, et la tendance à la baisse, en raison de la sécheresse prolongée dans le Centre-Est de l'Alberta. En fait, de nombreux lacs de la région se sont pratiquement entièrement asséchés. La figure 14 illustre la baisse du niveau d'eau du lac Astotin et de deux autres lacs avoisinants à l'extérieur d'Elk Island (ministère de l'Environnement de l'Alberta, 2009). Les niveaux d'eau ont été choisis comme mesures parce que la décrue des eaux des lacs a des répercussions sur leur intégrité et leur viabilité. Les niveaux d'eau du lac Astotin sont mesurés depuis les années 1960. Le lac Astotin est un point de référence pour le ministère de l'Environnement de l'Alberta. Cependant, puisque des données n'ont pas été recueillies dans le parc entre 2002 et 2008, la comparaison entre le lac Astotin et les lacs avoisinants est possible seulement jusqu'en 2002. Une surveillance active du lac Astotin a été rétablie en 2008 afin de permettre à nouveau la comparaison régionale dans le futur.

Qualité de l'eau des lacs – La qualité de l'eau des lacs n'est pas évaluée en raison du manque d'information. Cette mesure a été sélectionnée en

mesure des profils physiologiques à l'échelle de la communauté pour évaluer la santé des lacs du parc sera mis en œuvre en 2010.

Abondance des oiseaux aquatiques – L'état de l'abondance des oiseaux aquatiques est passable, et la tendance à la baisse. Il faut surveiller les pélicans d'Amérique (*Pelecanus erythrorhynchos*), les grands hérons (*Ardea herodias*), les hérons de nuit (*Nycticorax nycticorax*), les cormorans à aigrettes (*Phalacrocorax auritus*) et les grèbes jougris (*Podiceps grisegena*). La décrue des eaux des lacs agit de façon importante sur l'existence et la qualité de l'habitat de nidification et sur les sources de nourriture pour les oiseaux aquatiques et d'autres organismes aquatiques. Le déclin de la population de grèbes jougris et des bihoreaux gris (*Nycticorax nycticorax*) correspond à la tendance globale du déclin chez la plupart des autres populations d'oiseaux aquatiques relevé dans le parc. Il y a cependant une exception en ce qui concerne les cormorans à aigrettes. Cette population d'oiseaux a chuté de façon importante dans le parc; cependant, elle a augmenté dans l'ensemble de la province au cours des dernières années (U.S. Geological Survey et Service canadien de la faune 2010).

Abondance des cygnes trompettes - L'abondance des cygnes trompettes (*Cygnus buccinator*) est passable, et la tendance est à la hausse dans le parc et dans les environs, comme l'illustre la figure 15 (Parcs Canada 2009c). Les cygnes trompettes ont été choisis comme mesure parce que leur population est influencée par les changements à l'écosystème des lacs. Contrairement à d'autres espèces d'oiseaux aquatiques, la population de cygnes trompettes s'accroît lentement en raison de la quantité d'habitats inoccupés par les cygnes. Le cygne trompette a été réintroduit dans le parc à partir de 1987, après une absence de plus de 100 ans. Le programme de réintroduction dans le parc s'est poursuivi jusqu'en 1999 lorsqu'il a été établi que l'espèce

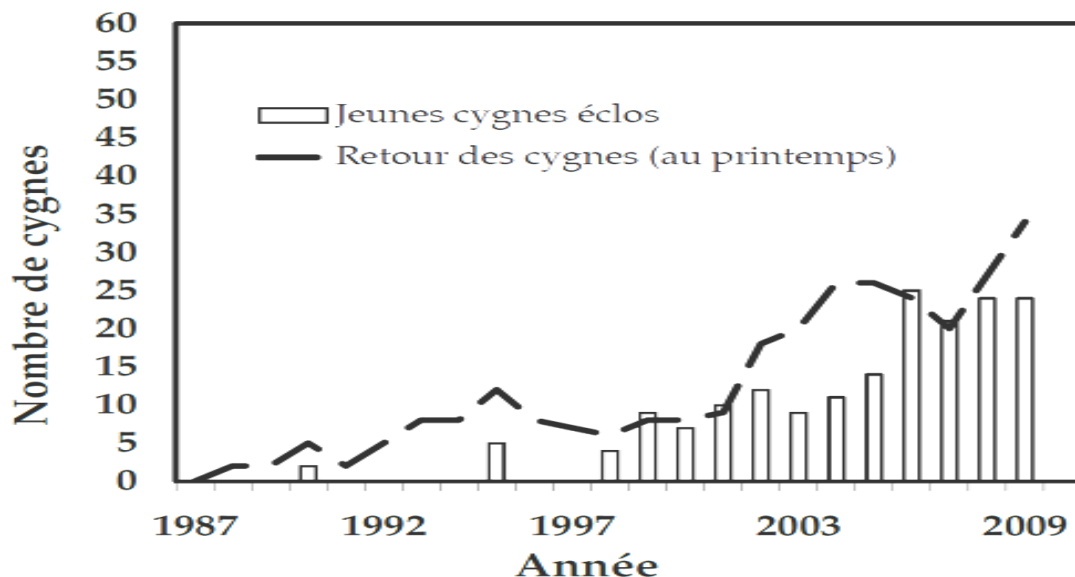


Figure 15 : Abondance de cygnes trompettes

présentait un accroissement graduel et quelque peu stable. L'étude menée en 2009 révèle que la cible de 6 à 8 couples reproducteurs avait été atteinte. Huit couples nicheurs habitent dans le parc et les régions avoisinantes.

N.C.
(non coté)


INDICATEUR : ÉCOSYSTÈME DES MILIEUX HUMIDES

Les milieux humides ne peuvent être entièrement évalués avant qu'une surveillance supplémentaire n'ait lieu. Les milieux humides couvrent environ 20 % de la superficie du parc et ont été choisis comme indicateur parce qu'ils abritent une diversité élevée d'espèces sauvages. Les zones riveraines permettent de relier l'écosystème forestier à celui des milieux humides. Une grande diversité d'espèces végétales et animales se trouve dans cette zone. C'est pourquoi toute perturbation des milieux humides pourrait



Figure 16 : Crapaud de l'Ouest (*Anaxyrus boreas*) avec émetteur radio
Mention de source : C. Browne

apporter des changements importants au biote du parc. La superficie de milieux humides a diminué dans la région au cours des 10 dernières années.

Mesures	ÉTAT
Diversité et distribution des milieux humides	N.C. (non coté)
Diversité des amphibiens	N.C. (non coté)
Abondance des castors	
État des zones riveraines	N.C. (non coté)

Diversité et distribution des milieux humides – La diversité et la distribution des milieux humides ne seront pas évaluées avant que suffisamment d'information de surveillance soit obtenue. Cette mesure a été sélectionnée parce qu'elle définit l'intégrité écologique de l'écosystème des milieux humides dans tout le paysage. Les changements à la diversité et à la distribution des milieux humides seront surveillés à

l'aide d'une technologie de télédétection et d'autres méthodologies pour obtenir des données de référence.

La connectivité des milieux humides a été affectée par les routes du parc. Dans le cadre du renouvellement de la surface de la chaussée des routes du parc en 2008, certains secteurs souterrains ont été reconstruits et des ponceaux de taille appropriée ont été installés; il en a résulté une amélioration de l'écoulement de l'eau des milieux humides.

Diversité des amphibiens – La diversité des amphibiens n'est actuellement pas évaluée puisqu'une seule étude a été menée. Cette mesure a été sélectionnée parce que les amphibiens sont sensibles à la dégradation environnementale et qu'ils sont surveillés globalement. L'étude de 2004 indique que la diversité des amphibiens du parc comprend principalement les populations de rainettes faux-criquet du Nord (*Pseudacris triseriata*), de grenouilles des bois (*Rana sylvatica*), de salamandres tigrées (*Ambystoma tigrinum*) et de crapauds de l'Ouest (*Anaxyrus boreas*). Les amphibiens ont été évalués par l'Alberta Research Council et l'Université de l'Alberta à l'aide de pièges à fosse, de relevés auditifs et de dispositifs de radiotélémétrie. Les crapauds de l'Ouest ont aussi été étudiés par des étudiants de l'Université de l'Alberta (Browne 2008).

Abondance et distribution des castors – Le nombre de castors du Canada (*Castor canadensis*) est faible, et la tendance est à la baisse en raison de la décrue des eaux. Les castors ont été sélectionnés à titre de mesure, car ils peuvent avoir un effet profond sur les milieux humides en retenant les eaux et en délimitant les périmètres des milieux humides.

Les castors avaient pratiquement disparu d'Elk Island avant les années 1960. Au début des années 1960, la population de castors dans le parc a commencé à augmenter lorsqu'ils sont arrivés dans le parc en provenance de terres voisines.

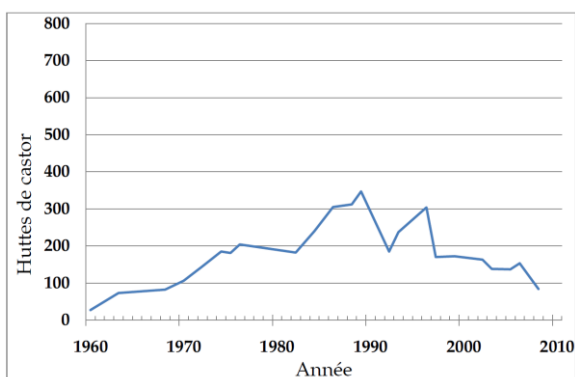


Figure 17 : Huttes de castor actives

Selon une étude menée en 2009, le nombre de huttes de castors était inférieur au nombre minimum recommandé (de 100 à 600 colonies actives) dans le parc, tel que le démontre la figure 17 (Parcs Canada 2008d).

Si la sécheresse persiste, l'abondance et la distribution des castors pourraient être réduites de façon importante; cela aura un effet considérablement nuisible sur les milieux humides. Cependant, on estime que la population de castors pourrait se rétablir si les précipitations augmentent.

État des zones riveraines – L'état des zones riveraines n'est pas encore évalué puisqu'une seule étude a été menée. Cette mesure a été sélectionnée parce que ces zones fournissent un habitat vital à de nombreuses espèces et qu'elles constituent un site de surveillance dans le cadre du programme de surveillance provincial.

N.C.
(non coté)

INDICATEUR : ESPÈCES EN PÉRIL

Elk Island compte trois espèces désignées comme étant en péril en vertu de l'Annexe 1 de la *Loi sur les espèces en péril*

(Environnement Canada 2010) : le bison des bois (*Bison bison athabascaë*), le crapaud de l'Ouest (*Anaxyrus boreas*) et le râle jaune (*Coturnicops noveboracensis*). Le rang de la zone de gestion inscrit dans le tableau ci-dessus constitue une évaluation de Parcs Canada pour chaque espèce sur le site (Parcs Canada 2010). Les rangs dans la zone de gestion applicables à Elk Island sont définis dans le glossaire.

Nom de l'espèce	Désignation selon la LEP	Rang de la zone de gestion
Bisons des bois	Espèce menacée	MA3 espèce vulnérable
Crapaud de l'Ouest	Espèce préoccupante	MA3 espèce vulnérable
Râle jaune	Espèce préoccupante	MAU (Non coté, actuellement à l'étude)



Figure 18 : Mise en liberté de bisons des bois d'Elk Island en République de Sakha, en Russie
Mention de source : Vasily Tikhonov

Bison des bois – À l'échelle nationale, le bison des bois est désigné comme une « espèce menacée » en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP). La harde a été introduite dans le parc en 1965 afin de rétablir l'espèce (Parcs Canada 1987a). Cette population est classée vulnérable parce que sa capacité à augmenter en taille est limitée par la clôture de bornage. Dans le plan directeur de 2005, on prévoyait que le bison des bois se trouverait à perpétuité sur la liste des espèces menacées. Cette population, reconnue comme une population

pouponnière pour des projets de restauration partout dans le monde (figure 18), n'est pas reconnue comme étant une population contribuant aux cibles nationales de la conservation. Il existe cependant une possibilité que la population de bisons des bois au Canada se stabilise, permettant ainsi de la retirer de la liste des espèces menacées. Il faudrait alors envisager l'avenir du bison des bois à Elk Island.

Crapaud de l'Ouest – Cet amphibien est désigné aux termes de la LEP comme étant une espèce préoccupante, tel que le soutiennent les recherches entreprises par l'Université de l'Alberta et les études provinciales. Cette espèce est classée vulnérable en raison de sa portée restreinte et de son récent déclin à l'échelle provinciale. Comme une seule étude a été menée en 2004 à Elk Island, il n'y a pas suffisamment d'information pour déterminer l'état des crapauds de l'Ouest dans le parc, et des études additionnelles sont prévues afin d'obtenir de plus amples renseignements sur cette espèce vivant dans le parc.

Râle jaune – Cet oiseau est désigné aux termes de LEP comme une espèce préoccupante. Cependant, Parcs Canada classe actuellement cette espèce comme étant « non classable » en raison des informations conflictuelles relatives à son état et sa tendance (Parcs Canada 2010). Bien que le parc soit situé dans l'aire de reproduction attendue de cette espèce, sa nature secrète le rend difficile à observer; les renseignements sont donc douteux et incohérents.



INDICATEUR : ÉTAT DES RESSOURCES CULTURELLES

L'état des ressources culturelles est évalué à l'aide de trois mesures différentes : les sites archéologiques, la collection archéologique et les bâtiments historiques. L'état global des ressources culturelles est passable, et la tendance à la hausse.

Sites archéologiques – Les sites archéologiques à Elk Island sont décrits comme étant des camps de chasse autochtones. Plus de deux cents de ces sites ont été répertoriés. Bien que certains soient plus vulnérables aux perturbations parce qu'ils se trouvent à la surface du sol, l'état de la majorité de ces sites est stable et bon.

Mesures	ÉTAT
Sites archéologiques	
Collection archéologique	
Bâtiments historiques	



Figure 18 : Pointe de flèche de McKean © Parcs Canada

Collection archéologique – La collection archéologique est composée d'artefacts tels des pointes de flèche et des racloirs en cuir. Dans son ensemble, l'état de cette collection est stable et bon. La collection est conservée au Centre de services de l'Ouest du Canada et au Centre de services du Nord du Canada (Calgary et Winnipeg).

Bâtiments historiques – À Elk Island, on a déterminé que quatre bâtiments ont une valeur historique et on les a consignés dans le Répertoire des édifices fédéraux du patrimoine du Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 2007).

L'habitation de pionniers ukrainiens (figure 20) est un bâtiment « classé » qui est en voie de restauration; son état passera de passable à bon en 2010 (Parcs Canada 1992a, 1992b, 1993, 2009d). Les trois autres bâtiments patrimoniaux « reconnus » sont les suivants : la résidence du directeur (Parcs Canada 1987b, 1988a; Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 2009), le pavillon (Parcs Canada 1987c, 1987d, 1988b, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 2009) et l'écurie (Parcs Canada 1995a, 1995b, 1997, 2009; Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 2008).



Figure 20 : Habitation de pionniers ukrainiens © Parcs Canada.

▼ **PRATIQUES DE GESTION DES RESSOURCES CULTURELLES SÉLECTIONNÉES**

Le parc n'a pas terminé son énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles (EVRC). Des pratiques de gestion choisies sont examinées dans le cadre des quatre mesures suivantes : inventaire, évaluation, stratégie de gestion des ressources culturelles et surveillance. Dans l'ensemble, pour Elk Island, ces mesures sont cotées comme étant passables.

Inventaire – Les trois mesures liées aux ressources culturelles ont été répertoriées, et leur évaluation est bonne.

Évaluation – La cote de la mesure d'évaluation est « passable ». L'énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles est utilisé pour évaluer les niveaux de gestion des ressources culturelles et la nature de la valeur historique des ressources (valeurs physiques et thèmes humains). Bien que le parc n'ait pas d'EVRC, on prend des mesures pour documenter les secteurs importants du parc.

Mesures	Tendance
Inventaire	●
Évaluation	▼
Stratégie de gestion des ressources culturelles	▼
Surveillance	▼

Le parc dispose d'une analyse descriptive des ressources archéologiques qui a été élaborée à partir de la surveillance de sites archéologiques du parc. Cette analyse est répertoriée dans une base de données spatiale et est conservée au Centre de services de l'Ouest du Canada et au Centre de services du Nord du Canada (Calgary et Winnipeg).

Stratégie de gestion des ressources culturelles – La cote de cette mesure est « passable ». Bien que la majorité du travail préparatoire soit terminé, l'ensemble de la stratégie n'est pas encore achevé. Les sections terminées comprennent la détermination des priorités de gestion des ressources culturelles du parc, l'élaboration d'un cadre de travail thématique, la mise à jour des inventaires et les évaluations. Ce document sera mis à jour régulièrement.

Surveillance – Bien qu'un programme de surveillance de la gestion des ressources culturelles officiel n'ait pas encore été élaboré, cette mesure est évaluée comme étant passable parce que ce ne sont pas toutes les mesures qui sont actuellement surveillées.



INDICATEUR : VISITES

L'indicateur des visites augmente. Le nombre de visiteurs a augmenté de 15 % au cours des cinq dernières années, et Elk Island attire maintenant près de 200 000 visiteurs chaque année. Cette destination de renommée mondiale pour l'observation de la faune héberge un grand nombre de bisons, wapitis, orignaux, cerfs, castors, et plus de 230 espèces d'oiseaux. Situé près de la région métropolitaine d'Edmonton, ville ayant une population urbaine et rurale d'un million de personnes et apportant des améliorations continues aux infrastructures, ce parc national unique en son genre s'attend à voir une tendance à la hausse en matière de fréquentation, conformément aux objectifs d'entreprise de l'Agence Parcs Canada.

Mesures	Tendance
Fréquentation	↑
Satisfaction – Information	↔

Fréquentation - La fréquentation du parc augmente. À son sommet, durant le dernier boom économique de l'Alberta (entre 1976 et 1985), la moyenne de fréquentation a atteint un peu plus de 366 000 visiteurs par année. Pendant cette *époque bénie*, les stationnements, les aires de fréquentation diurne, les sentiers, les terrains de camping, les abris de pique-nique et la promenade Elk Island abondaient de visiteurs et de véhicules. L'intégrité écologique était une question moins préoccupante que le tourisme et les activités de loisir. La population très élevée d'ongulés favorisait de meilleures occasions d'observation de la faune, mais entraînait des répercussions négatives sur le sous-étage. Les sports nautiques ont contribué au déclin de la population des oiseaux aquatiques, et le nombre élevé de visiteurs a eu des incidences sur la croissance de la végétation le long des sentiers et des zones fortement fréquentées.

La construction d'attraits dans la région d'Edmonton, tels que le parc Fort Edmonton (1974-1990s), le centre d'interprétation de la nature John Janzen (1976), le conservatoire Muttart (1976), le Telus World of Science (1984) et le West Edmonton Mall (1981) a été suivi du ralentissement économique. C'est alors que les visites à Elk Island ont commencé à fluctuer, puis, à décliner de façon constante. Parallèlement, pendant cette période, le parc a commencé à faire l'équilibre entre les possibilités récréatives et le tourisme, puis à manifester un nouvel intérêt à l'égard de l'intégrité écologique. Une stratégie de réduction des ongulés a été mise en place et les promenades en bateaux motorisés ont été interdites pour permettre le rétablissement des

oiseaux aquatiques. Les bâtiments tels que le théâtre extérieur et le pavillon de musique ont été démontés. Bien qu'on ait mis un frein à certaines activités, on n'avait toutefois pas offert ni introduit d'autres activités de remplacement convenables.

En 2004, Elk Island a commencé à connaître une recrudescence d'activité lente mais soutenue. À ce jour, la moyenne de fréquentation est de 200 000 visiteurs par année (tableau 4). Au cours des cinq dernières années, les visites à Elk Island ont augmenté d'environ

	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Changement pendant la période visée
Elk Island	171 447	180 946	182 736	186 855	198 231	15,6 %

Tableau 4 : Données de fréquentation sur cinq ans du REP

Nota : Le nombre de visiteurs futurs peut être ajusté en fonction de possibles changements à la méthodologie d'analyse des données.

15 %, notamment 10 % de plus que l'augmentation de 4,5 % qu'a connue la destination touristique du centre de l'Alberta, pour cette même période. (Gouvernement de l'Alberta, Tourisme, Parcs et Loisirs, 2004, 2009a, 2009b, 2010). Tandis que le Canada, et spécialement l'Alberta, faisait face à un deuxième ralentissement économique important, les statistiques de fréquentation préliminaires pour Elk Island au cours de l'année 2009-2010 sont restées élevées.

L'accroissement de la tendance de fréquentation est appuyé par la présence saisonnière visible de personnel offrant des services d'interprétation et de services aux visiteurs, par suite de la stratégie Engager les Canadiens, et de nouvelles occasions d'apprentissage intéressantes comme l'observation d'oiseaux, le ski nordique et l'observation du ciel nocturne dans cette section de la réserve de ciel étoilé des collines Beaver. Les améliorations apportées aux infrastructures qui en avaient besoin, comme l'approvisionnement en eau potable de la ville et le renouvellement de la surface de la chaussée, qui avaient fait l'objet du plus grand nombre de plaintes de la part des visiteurs, ont aussi contribué à augmenter l'attrait d'Elk Island.

Malgré tout, d'autres améliorations aux infrastructures sont nécessaires, comme l'emplacement et la capacité des bâtiments, l'élaboration des plans des installations, l'architecture commune et l'occupation toute d'année. Une préoccupation touche l'expérience vécue par les visiteurs; ces derniers entrent souvent dans le parc et en ressortent sans avoir d'interaction avec le personnel. Les contraintes comprennent l'effectif restreint pendant les mois d'été étant donné les services fournis et le fait que le personnel du parc est situé, à longueur d'année, à 10 kilomètres de l'autre côté de l'aire récréative du lac Astotin, point d'information principal aux visiteurs situé à 14 kilomètres au nord du centre d'accueil, à l'entrée sud du parc.

Si les installations ne sont pas bien situées, que l'effectif est restreint et que les approches par secteurs sont sous-développées, Elk Island ne pourra atteindre l'objectif visant à attirer plus d'un million de personnes qui habitent dans un rayon de 100 km du parc. Elk Island est en excellente position pour offrir aux Canadiens une fenêtre sur Parcs Canada ainsi qu'une salle de classe vivante, et inspirer de nouveaux partenariats avec les universités d'Edmonton, les écoles, les néo-Canadiens, les communautés autochtones et autres.

Satisfaction en regard à l'information (ou outils de planification de voyage) – Cette mesure est évalué comme étant stable. Aucune amélioration ou déclin important n'a été signalé (à

l'exception de la signalisation) au cours des cinq dernières années. Des 22 % de voyageurs qui n'avaient jamais visité Elk Island, les sources principales d'information de planification de voyage à l'intention des visiteurs qui se rendent au parc pour la première fois sont le site Web de Parcs Canada (45 %), les cartes (39 %), les suggestions d'amis et de membres de la famille (28 %) et les livres et guides de voyage (23 %). Puisque 73 % des visiteurs proviennent de la région locale et que 85 % de ce groupe sont des visiteurs assidus, la majorité (53 %) s'appuie sur leurs expériences antérieures lors de la planification d'un voyage à Elk Island. À l'exception des données consignées au site Web, ces pourcentages concordent avec les statistiques établies depuis 1998 dans le cadre des sondages effectués.

Dans l'enquête sur les profils de fréquentation du parc national du Canada Elk Island 2005-2006 (Ipsos Reid 2008), on a demandé aux visiteurs quelle était leur satisfaction quant à l'information



Figure 21: Lac Astotin © Parks Canada

offerte avant leur visite. Ils ont indiqué que le site Web de Parcs Canada et les indications en bordure de la route nécessitaient une attention immédiate. De plus, ils ont souligné que les renseignements de planification de voyage et les publications nécessitaient une attention. Selon les sondages antérieurs, les visiteurs ont indiqué que la signalisation était d'excellente à satisfaisante, ce qui signifie que ces panneaux arrivent à la fin de leur durée utile prévue.

Une fois dans le parc, près de la moitié des visiteurs (44 %) ont indiqué qu'ils se sont servis du guide des visiteurs du parc national du Canada Elk Island en tant que source d'information; la publication elle-même n'a pas été évaluée. Ceux et celles qui ont participé aux sondages par le passé ont indiqué que le *bulletin* ou le *guide* du parc était satisfaisant ou excellent. Étant donné que les visiteurs se fient grandement sur le site Web de Parcs Canada pour obtenir des renseignements de planification de voyage et que leur niveau de satisfaction par rapport à cette ressource est faible, une attention immédiate doit être portée à cette ressource pour corriger cette lacune. Grâce à une approche claire et cohérente à l'échelle du pays et à un cycle de planification de voyage complet, il sera possible d'élaborer des méthodes pour améliorer ces points.

Le plan de marketing de 1999 du parc doit être mis à jour. Les nouveaux renseignements qui doivent être inclus concernent la vision de l'Agence Parcs Canada en ce qui a trait à l'expérience offerte aux visiteurs; le Quotient explorateur et l'information des sondages; les changements démographiques régionaux et la croissance des tendances; et l'information de planification des cycles de voyage. Ce nouveau plan de marketing sera un facteur clé pour s'assurer que Elk Island demeure pertinent pour les Canadiens. Par ailleurs, il fournira au parc les ressources nécessaires pour guider son interaction avec l'industrie touristique locale et régionale et ainsi que la façon de procéder pour établir et maintenir des partenariats, des produits et des annonces. En outre, le plan permettra de cerner les marchés cibles et les lacunes de ces derniers, et de présentera des messages clairs au sujet des expériences offertes aux visiteurs. En adoptant une approche basée sur le marché, le parc aura une idée claire des éléments suivants : visiteurs actuels; visiteurs éventuels et leurs besoins; comment définir de nouveaux domaines de création de produits et de services correspondant au segment des nouveaux visiteurs; comment communiquer un message propre à chaque segment; et comment prioriser les investissements et aligner les stratégies de promotion avec les priorités locales, régionales et nationales.

Comme il n'a pas d'employé assigné au marketing et que son plan de marketing désuet, Elk Island demeure vulnérable. Le fait de doter un poste en marketing permettra de répondre à cette faiblesse et de mieux positionner le parc afin qu'il soit plus visible sur le marché. Des améliorations au plan devraient accroître le nombre de visiteurs et améliorer l'expérience qui leur est offerte.



INDICATEUR : APPRENTISSAGE

La tendance relative aux occasions d'apprentissage personnelles est à la hausse. Des efforts considérables ont été déployés depuis 2005 pour fournir de nouvelles occasions d'apprentissage et améliorer celles déjà offertes. Des services d'interprétation sont offerts au parc les fins de semaine des mois d'été dans le cadre de quatre ou cinq programmes, et des services itinérants ou fixes sont principalement offerts les fins de semaine de juillet et d'août.

ANNÉE	NOMBRE D'ÉLÈVES
2003	3 388*
2004	2 237*
2005	2 531*
2006	1 709*
2007	3 037*
2008	2 550
2009	2 133

Tableau 5 : Statistiques du programme éducatif en matière d'environnement *

variable et dépend quelques fois de la météo. Les services d'interprétation offerts s'améliorent et évoluent d'année en année afin d'offrir de nouvelles occasions, uniques en leur genre, d'année en année, et de sensibiliser le plus grand nombre possible de visiteurs. Comme le personnel est réduit et qu'il s'agit d'employés saisonniers, il y a encore des écarts de service les jours de la semaine pendant l'été, ainsi qu'en automne et en hiver.



Figure 22 : Programmes éducatifs en matière d'environnement © Parcs Canada

Apprentissage – Au cours des cinq dernières années, les services offerts ont été variés pour inclure une combinaison des programmes suivants : théâtre en soirée; randonnées pédestres guidées; conférenciers; interprétation itinérante; table d'interprétation; pêche avec remise à l'eau et pistage par de jeunes naturalistes; programmes d'art; spectacles de marionnettes, lecture d'histoires et chasses au trésor. La participation à ces programmes est

Mesures	Tendance
Apprentissage*	↑
Satisfaction à l'égard de l'apprentissage	↔
Compréhension des messages	↓

Des programmes éducatifs en matière d'environnement sont offerts principalement au printemps et à l'automne; certains programmes sont offerts pendant l'été. Le financement actuel permet d'embaucher des interprètes saisonniers qui offrent des programmes éducatifs en matière d'environnement à des élèves d'âge scolaire et des programmes d'interprétation estivaux. Par contre, le Village du patrimoine culturel ukrainien et le Strathcona Wilderness Centre offrent des programmes semblables, juste à côté du parc; ces organismes comptent de deux à

vingt-deux interprètes saisonniers. À Elk Island, les demandes des écoles pour obtenir une programmation additionnelle dépassent la dotation en personnel : plus de 1 400 élèves sont refusés chaque année. Les commentaires recueillis des professeurs indiquent un niveau très élevé de satisfaction en ce qui concerne les connaissances du personnel et les liens avec le programme d'études, et surtout, l'ensemble de l'expérience offerte au parc.

La possibilité d'accroître les objectifs de rendement dans ce domaine coïncidera directement avec la capacité de fournir des ressources additionnelles (du personnel ou des bénévoles), afin d'élargir les possibilités d'apprentissage dans le parc.

Les occasions d'apprentissage qui ne nécessitent pas de personnel sont limitées aux expositions désuètes le long des sentiers; à la signalisation en début de sentier qui atteint maintenant la fin de son cycle de vie; aux affiches périmées depuis longtemps dans le centre d'accueil et au théâtre du lac Astotin; et aux installations qui ne sont en opération qu'en saison et sur une base limitée. Néanmoins, le contenu des messages du parc est toujours pertinent. De plus, grâce à de nouveaux investissements, on a pu remplacer de l'équipement et certains présentoirs dans le théâtre afin d'appuyer des programmes d'interprétation personnalisés de qualité et des activités spéciales, d'accueillir des conférenciers et d'offrir des programmes éducatifs en matière d'environnement. De nouvelles expériences pour les visiteurs et des programmes d'interprétation sont en cours d'élaboration. Ces programmes aideront à établir la direction à adopter pour la modification des installations, le renouvellement des expositions et l'introduction de nouvelles technologies.

Satisfaction à l'égard de l'apprentissage - L'enquête sur les profils de fréquentation (Ipsos Reid 2008) révèle que peu de visiteurs (9 %) ont participé aux activités d'interprétation offertes, mais aucune explication n'est donnée à cet égard. Le sondage effectué auprès des visiteurs du lac Astotin en 1999 indique que les visiteurs étaient loin d'être satisfaits des activités dirigées par le personnel et des visites guidées. Leur insatisfaction s'explique par le fait que le personnel était absent les jours où les visiteurs s'étaient rendus au parc. Cependant, tous les sondages révèlent que, dans l'ensemble, les visiteurs du parc sont très satisfaits de la plupart des services d'interprétation offerts. Par contre, l'enquête sur les profils de fréquentation (Ipsos Reid 2008) indique que les visiteurs étaient insatisfaits de la table d'exposition interprétative. Encore une fois, il n'y a aucun commentaire qui pourrait expliquer ce résultat, bien que les expositions de qualité médiocre pourraient être un facteur contributif. Les visiteurs ont été très satisfaits des programmes offerts au théâtre en soirée, des programmes des jeunes naturalistes, des randonnées pédestres guidées, des activités spéciales ou des exposés, ainsi que des interactions informelles avec le personnel d'interprétation.

Compréhension du message – L'enquête sur les profils de fréquentation (Ipsos Reid 2008) indique qu'il y a un manque de connaissance des visiteurs au sujet des messages d'interprétation. Seulement deux des six questions posées ont permis d'obtenir une réponse correcte par la moitié des visiteurs à leur sortie du parc. On ne saisit pas toutes les occasions de faire passer le message, et cela peut indiquer que le message du parc n'est pas clair, que le personnel n'est pas suffisamment disponible, qu'il existe une préférence pour un moyen de communication différent ou, tout simplement, que les visiteurs viennent pour faire l'expérience d'autres types d'activités qui offrent moins d'occasions d'apprentissage. Comme cette même situation a été signalée dans le cadre de sondages précédents, il nous faut obtenir davantage de renseignements fondés sur les données sociales dans ce domaine pour déterminer si le message du parc est incompris compris à cause que du nombre d'employés réduits lorsque les visiteurs sont sur les lieux, ou bien s'il s'agit du message même ou du moyen de diffusion de ce dernier, ou encore, s'il s'agit d'autres facteurs contributifs.



INDICATEUR : APPRÉCIATION

Cet indicateur est évalué par la satisfaction globale des visiteurs à l'égard des installations qu'ils utilisent, des services offerts, des activités offertes et des activités auxquelles ils ont participé ainsi que de leur interaction avec le personnel. Dans l'ensemble, la tendance de l'indicateur d'appréciation est à la hausse. Le tableau 6 à la fin de cette section présente de l'information tirée de l'enquête sur les profils de fréquentation (Ipsos Reid 2008) utilisée pour évaluer l'appréciation des visiteurs à Elk Island.

Portée de l'appréciation – Dans l'enquête sur les profils de fréquentation (Ipsos Reid 2008), presque tous les visiteurs du segment touristique (92 %) et du segment naturaliste (95 %) décrivent leur visite à Elk Island comme étant « agréable » (note de quatre sur cinq sur l'échelle de cinq points). Trois-quarts des visiteurs (75 %) indiquent qu'ils vont sans aucun doute ou probablement prévoir un autre voyage au cours des deux prochaines années; 62 % indiquent sans aucun doute.

Mesures	Tendance
Portée de l'appréciation	↑
Satisfaction quant aux installations	↔
Satisfaction quant aux services	↔
Satisfaction quant aux activités	↔
Satisfaction quant aux personnel	↑

Bien que l'indicateur de l'appréciation n'ait pas été évalué lors de sondages antérieurs, les visiteurs indiquent qu'ils prévoient probablement une autre visite au parc et/ou qu'ils y retourneraient sûrement. En outre, à l'appui de la théorie que le personnel contribue à l'expérience du visiteur, les visiteurs ont affirmé que le personnel avait contribué à leur appréciation du parc (cote de 79 %) (Parcs Canada 1999).

Satisfaction à l'égard des installations – Dans tous les sondages (de 1998 à 2008), les visiteurs ont indiqué qu'ils étaient très satisfaits de l'état général des installations du parc; cependant, en ce qui concerne l'évaluation de l'état des emplacements de camping, on indique « attention requise », notamment dans l'enquête sur les profils de fréquentation (Ipsos Reid 2008) et dans le sondage sur le terrain de camping (Parcs Canada 2000). D'autres points qui nécessitent une attention sont : réduire la surcroissance de la végétation dans les sentiers et autour des installations, redéfinir l'aménagement des emplacements du camping de la Plage-Sandy et moderniser les services offerts aux terrains de camping.

Satisfaction à l'égard des services – Les visiteurs ont été très satisfaits du délai de service offert aux entrées. Ils ont par contre indiqué que le temps d'attente aux emplacements de camping, au centre d'accueil et aux aires de fréquentation « peut nécessiter une attention ». Depuis que l'enquête sur les profils de fréquentation (Ipsos Reid 2008) a été effectuée, des améliorations ont été apportées afin d'accroître la présence de personnel dans les secteurs susmentionnés. Les éléments qui nécessitent toujours une attention comprennent : souhaiter la bienvenue aux visiteurs et présenter des expositions au centre d'accueil, positionner le personnel plus près des visiteurs et augmenter l'accès des visiteurs au personnel.

Satisfaction à l'égard des activités – Les visiteurs ont participé à diverses activités au cours de la période visée par l'enquête. Ces activités comprennent les suivantes : promenade en voiture pour observer la faune depuis l'intérieur et l'extérieur du véhicule, marche et randonnée pédestre (longue et courte), manger à l'intérieur et à l'extérieur du restaurant, golf, relaxation,

tourisme, observation d'oiseaux, activités estivales et hivernales, visites accompagnées, programmes éducatifs et programmes d'interprétation, canot, ski de fond, raquette, voile et kayak. L'activité la plus populaire était la promenade en voiture pour observer la faune (48 %), suivi de la marche et randonnée pédestre (longue et courte) (41 %). Le niveau de satisfaction à l'égard des activités n'a pas été évalué de façon individuelle, bien que la satisfaction globale des visiteurs, évaluée à 95 %, indique que la satisfaction en regard de ces activités est supérieure à la moyenne. Ces données appuient le sondage effectué auprès des visiteurs du lac Astotin en 1999 (Parcs Canada 1999) dans lequel les visiteurs ont indiqué un niveau de satisfaction globale de 88 % quant à l'ensemble de leur expérience de loisirs, et un niveau de satisfaction de 94 % par rapport à leur visite au parc.

Satisfaction à l'égard du personnel – Les visiteurs ont été très satisfaits des éléments relatifs au personnel, y compris les connaissances, la courtoisie et la qualité des services, et cela concorde, encore une fois, avec les évaluations du sondage (*excellent et très satisfait*).

Élément	Attention requise	Peut nécessiter une attention	Très satisfait
Disponibilité des emplacements de camping et rapport qualité-prix		X	
Disponibilité des sentiers de randonnée pédestre			X
Disponibilité des aires de pique-nique et de fréquentation diurne			X
État des toilettes du parc		X	
État de l'emplacement de camping	X		
État des aires de pique-nique et de fréquentation diurne		X	
États des sentiers de randonnée pédestre		X	
État de l'ensemble des installations du parc			X
État du centre d'accueil		X	
Horaire des services aux entrées			X
Horaire des services au camping, au centre d'accueil et des aires de fréquentation diurne		X	
Rapport qualité-prix des attractions/activités		X	
Connaissance et courtoisie du personnel du parc			X
Qualité des services			X
Expérience mémorable de la visite			X
Visite répondant à vos attentes			X
Satisfaction générale quant à votre visite			X

Tableau 6 : Éléments de l'indicateur d'appréciation Tableau 15 - Renseignements tirés de l'enquête sur les profils de fréquentation du parc national du Canada Elk Island 2005-2006



INDICATEUR : SATISFACTION

La tendance de l'indicateur de satisfaction à l'égard d'Elk Island est stable, à l'exception de la satisfaction à l'égard des droits de camping, qui a baissée. Quatre éléments sont associés à l'indicateur de satisfaction (tableau 7), y compris l'ensemble de la visite, les droits d'entrée (y compris le rapport qualité-prix) et les droits de camping.

Mesures	Tendance
Satisfaction globale	↔
Satisfaction à l'égard des droits d'entrée	↔
Satisfaction à l'égard des droits de camping	↓

Satisfaction globale – Les visiteurs sont pour la plupart satisfaits de se trouver dans un endroit paisible et tranquille et de faire l'expérience de la nature en plein air; de passer du temps entre amis et en famille; et d'obtenir des services de haute qualité, ce qui constituent les occasions les plus importantes. L'information tirée de l'étude pour déterminer ce facteur indique que quatre-vingt-quinze pour cent (95 %) des visiteurs sont satisfaits de leur visite et que 63 % d'entre eux sont très satisfaits. Cette tendance demeure stable et présente une légère hausse. Elle dépasse l'objectif de rendement de Parcs Canada (85 % des visiteurs se disent satisfaits et 50 % se disent très satisfaits).

Satisfaction à l'égard des droits d'entrée (rapport qualité-prix) – 84 % des visiteurs ayant participé à l'étude se disent satisfaits ou très satisfaits du rapport qualité-prix des droits d'entrée, notamment une tendance qui demeure constante dans les sondages effectués au fil des années. Selon les commentaires reçus des visiteurs, les points « nécessitant une attention » qui n'ont pas été traités dans les améliorations de l'infrastructure comprennent : panneaux indicateurs clairs; accès au personnel toute l'année; améliorations des expositions désuètes; et occasions d'apprentissage et de loisirs.

Le rapport qualité-prix a été souligné par les visiteurs comme « nécessitant une attention immédiate ». Seulement 41 % des personnes ayant participé à l'étude ont évalué le parc comme offrant un « bon rapport qualité-prix ». Le sondage n'a pas porté sur des problèmes particuliers, et une recherche approfondie est nécessaire afin de mieux comprendre ce point. Le rapport qualité-prix a été évalué comme étant très satisfaisant lors du sondage du lac Astotin (1998-1999), et comme étant très bon lors de l'enquête transitoire effectuée à l'entrée du parc Elk Island (1998).

Éléments	Résultats de l'étude
Visite globale	95 % sont satisfaits et 63 % sont très satisfaits
Rapport qualité-prix du droit d'entrée	84 % sont satisfaits ou très satisfaits du rapport qualité-prix du droit d'entrée (note de 4 ou 5 sur une échelle de 5 points).
Rapport qualité-prix	41 % des visiteurs ont indiqué qu'ils ont obtenu un « bon rapport qualité-prix ». Bien que ce pourcentage soit inférieur à celui escompté, les visiteurs ont évalué le rapport qualité-prix comme étant une faible priorité pour eux.
Rapport qualité-prix des droits de camping	A reçu l'évaluation « peut nécessiter une attention ». Cette évaluation tient compte de l'aménagement, de l'état et de la disponibilité des emplacements de camping et de l'horaire des services, de l'étude menée au début des étapes de mise en œuvre des services de réservation des emplacements de camping et finalement du manque de service de l'électricité et de l'eau courante et des égouts dans les emplacements de camping.

Satisfaction à l'égard des droits de camping – La tendance de cet indicateur est à la baisse et elle continue de décliner. Les occasions de camping à Elk Island sont limitées à l'aire de camping de groupe du Lac-Oster et au terrain de camping de la Plage-Sandy. L'aire de camping de groupe du Lac-Oster est un camping rustique pour tentes qui nécessite une réservation; les emplacements sont disponibles sur le principe du premier arrivé, premier servi. Les campeurs doivent emballer et déballer leur équipement, et un seul véhicule est permis par emplacement pour des raisons de sécurité. Le camping de la Plage-Sandy dispose de 78 emplacements sans service; des toilettes et des douches se trouvent à proximité. Les emplacements sont petits; ils ont été conçus pour une tente et non pour un véhicule récréatif. Au fil du temps, et grâce à un marketing amélioré, le Service de réservation de Parcs Canada est devenu plus populaire; il en découle que les emplacements du camping de la Plage-Sandy sont maintenant fortement en demande les fins de semaine. Toutefois, l'information recueillie lors du sondage sur le terrain de camping (Parcs Canada 2000), des plaintes et des commentaires de campeurs au camping de la Plage Sandy indiquent que la satisfaction serait améliorée si les emplacements offraient tous les services, s'ils étaient plus grands et clairement délimités et qu'une prestation de services accrue était offerte aux nouveaux usagers.

N.C. (non coté) INDICATEUR : CARACTÈRE SIGNIFICATIF

Le caractère significatif est évalué par une nouvelle question dans les sondages effectués auprès des visiteurs qui met l'accent sur le fait que le lieu a une signification pour le visiteur. Dans le cas d'Elk Island, bien que cette mesure ne soit pas incluse dans la dernière enquête sur les profils de fréquentation (Ipsos Reid 2008), elle sera incorporée dans la nouvelle étude prévue pour 2010-2011.

Mesure	Tendance
Lien avec le lieu	N.C. (non coté)

Conformément aux études précédentes, la dernière enquête sur les profils de fréquentation d'Elk Island (Ipsos Reid 2008) indique que le fait de se trouver dans un lieu paisible et tranquille, de passer du temps entre amis et en famille, et de faire l'expérience de la nature en plein air, sont les occasions les plus importantes pour les visiteurs du parc. Les visiteurs qui ont participé à l'étude ont indiqué qu'il s'agit aussi des occasions desquelles ils sont le plus satisfaits. Du fait que les visiteurs ont trouvé ces occasions comme étant les plus importantes et les plus satisfaisantes, nous pouvons nous attendre à ce qu'ils vivent des expériences significatives.

Origine des visiteurs	%
Edmonton	48
Près du parc Elk Island	10
Sherwood Park	9
Fort Saskatchewan	6
Ailleurs en Alberta	6
Calgary	2
Ailleurs au Canada	5
États-Unis	4
De l'étranger	10

Parcs Canada travaille dans le but d'obtenir un résultat stratégique commun permettant aux Canadiens d'établir un lien solide avec les lieux patrimoniaux de leur pays. On s'attend à ce que le total des indicateurs relatifs à l'expérience offerte à tous les visiteurs, notamment les visites, l'apprentissage, l'appréciation, la satisfaction et le caractère significatif, donne lieu à un sentiment d'attachement personnel aux lieux visités.

Tableau 8 : Lieu d'origine des visiteurs

Il faut obtenir plus de renseignements fondés sur des données sociales pour bien comprendre le sentiment d'attachement que les visiteurs et les résidents locaux ont avec Elk Island. Cependant, comme près de la moitié des visiteurs (48 %) proviennent d'Edmonton (y compris St. Albert et Spruce Grove) et que 25 % des visiteurs sont des régions avoisinantes d'Elk Island (y compris Sherwood Park et Fort Saskatchewan), on s'attend à ce que les visiteurs aient un sentiment d'attachement très fort à Elk Island.

**N.C.
(non coté) INDICATEUR : APPRÉCIATION ET COMPRÉHENSION**

L'activité de programme vise à joindre les Canadiens au foyer, dans leurs loisirs, à l'école et dans leur collectivité grâce à des initiatives de communication et d'éducation conçues pour accroître la sensibilisation, la compréhension, l'appréciation du patrimoine naturel et historique des lieux administrés par Parcs Canada. Grâce aux efforts de sensibilisation du public et à la collaboration avec des partenaires externes, la tendance de cet indicateur est à la hausse. Il y a cependant toujours des écarts considérables en matière de marketing et de communication externe.

Mesures	Tendance
Éducation du public	N.C.
Communications externes	N.C.

Sensibilisation du public – Jusqu'en 2004, Elk Island n'avait pas de programme de sensibilisation du public officiel. La sensibilisation se faisait principalement lorsque le personnel était invité à se rendre à des écoles ou à prendre part à des activités ayant lieu dans les collectivités locales et régionales. Dans une certaine mesure, cette approche existe toujours aujourd'hui.

Depuis 2004, des programmes de sensibilisation ont été menés principalement entre les mois de septembre et de mai, pendant la période scolaire. Pendant ce temps, on présente au moins un programme par semaine, selon la disponibilité du personnel. Les publics cibles sont les classes de 4^e année des comtés de Strathcona, Lamont, Beaver, Leduc et Camrose, en plus du comté de Flagstaff et des villes de Fort Saskatchewan et de Vegreville, et des districts scolaires de Battle River, Black Gold et Buffalo Trail, qui font partie de l'initiative des collines Beaver. Pour ces publics, il existe un lien direct entre les messages de Parcs Canada et les messages propres au programme d'études de l'Alberta. Au début de l'automne 2009, la portée des publics cibles a été élargie pour inclure le programme de la 5^e année de l'Alberta.

Communications externes – Aucune stratégie officielle pour engager le grand public n'a été élaborée au-delà du Plan de marketing d'Elk Island 1999. De temps à autre, le personnel présente des exposés, au parc et ailleurs, à des étudiants de l'Université de l'Alberta, à des groupes Scouts locaux et régionaux, à des groupes multiculturels comme des étudiants d'anglais langue seconde, à des congrégations pluriconfessionnelles, à des associations de chasse et pêche, à des chambres de commerce, à des Clubs « Rotary » et à d'autres groupes *ad hoc*, sur demande. La gestion de la planification a pour objectif de garder le secteur du tourisme informé et de s'assurer que les agents favorisent une forte promotion des messages des parcs. L'effort le plus important des efforts de communication externe se fait par l'initiative des collines Beaver, qui fournit un accès direct pour informer et influencer les décideurs régionaux, comme les conseillers de comté, les planificateurs municipaux et d'autres chefs de projet.

Le poste de relations extérieures et de marketing n'est pas doté ou a été doté par des employés nommés pour une période déterminée depuis plus de quatre ans. Par conséquent, le parc ne disposait que d'une capacité minimale de publication d'articles dans les journaux et d'histoires dans les magazines. Parmi les histoires publiées et portant sur le parc, la plupart traitent des efforts de conservation des bisons et des wapitis. D'autres articles portaient souvent sur la réserve de ciel étoilé des collines Beaver (Elk Island compose 65 % de sa superficie), des activités spéciales ou des annonces au sujet d'exposés présentés par des conférenciers. De plus, les publications sont soit des avis relatifs à la sécurité publique, soit des articles visant à attirer les randonneurs, les campeurs et les skieurs, ou encore, des avis publics pour annoncer les interdictions de feu, les appels d'offres ou les occasions d'emploi.

N.C.
(non coté)

INDICATEUR : SOUTIEN

Le soutien des intervenants et des partenaires n'a pas été évalué par Parcs Canada ou Elk Island dans le passé, et n'a donc pas été coté. En 2009, Parcs Canada a effectué un sondage national auprès des intervenants et des participants afin de recueillir des données de base sur des idées quantifiables auprès de ces groupes. Ce sondage devrait permettre de jauger l'état du soutien et de l'engagement des intervenants et des partenaires à l'échelle nationale.

Mesure	Tendance
Soutien des intervenants et des partenaires	N.C. (non coté)

Elk Island est en voie d'accroître sa capacité à communiquer efficacement et de faire participer des intervenants et des partenaires locaux et régionaux. Un groupe consultatif du parc, dont les membres proviennent de différents groupes d'intervenants et d'administrations locales, est à l'étape de création. En décembre 2007, des représentants de l'initiative des collines Beaver, de la Friends of Elk Island Society et de la réserve de ciel étoilé des collines Beaver ont participé à un atelier préliminaire intitulé « L'art de travailler ensemble », offert par Parcs Canada. On s'attend à ce que ces groupes jouent un rôle clé dans le processus d'examen des plans de la gestion qui devrait être entrepris en 2010.

Friends of Elk Island Society – Groupe partenaire d'Elk Island de plus longue date, cet organisme bénévole enregistré, à but non lucratif, a été constitué en 1984. Il travaille en collaboration avec Elk Island afin de soutenir la protection et la préservation des aspects sauvages du parc national. L'association a appuyé de nombreux projets au cours de la

Le groupe de l'initiative des collines Beaver est composé de membres provenant :

- des comtés de Beaver, Camrose, Lamont, Leduc et Strathcona;
- du gouvernement fédéral : parc national du Canada Elk Island et Agriculture et Agroalimentaire Canada (Administration du rétablissement agricole des Prairies);
- de la province de l'Alberta (Agriculture et Alimentation, Environnement, Affaires municipales et Logement, Développement des ressources durables et Tourisme, Parcs et Récréation);
- de l'Université de l'Alberta;
- de l'industrie (Alberta Industrial Heartland Association, Fort Air Partnership, Northeast Capital Association, Strathcona Industrial Association),
- d'organismes non gouvernementaux (Alberta Invasive Plants Council, Alberta Conservation Association, Alberta Fish and Game Association, Alberta Lake Management Society, réserve de ciel étoilé des collines Beaver, Canards Illimités Canada, comté de Kalyna, Conservation de la nature Canada, North Saskatchewan Watershed Alliance, la Société royale d'astronomie du Canada).

décennie, y compris la relocalisation des bisons des bois et le projet de réintroduction des cygnes trompettes, ainsi que des recherches sur le coyote et le crapaud de l'Ouest. De plus, l'association parraine et promeut des activités et événements annuels se déroulant au parc, et ses membres y agissent comme bénévoles. Parmi ces activités et événements, notons le recensement des oiseaux de Noël, le concours de photos, la cérémonie annuelle de désignation de la réserve de ciel étoilé des collines Beaver et la Journée des parcs. Par le passé, l'association exploitait la boutique de cadeaux du centre d'accueil; aujourd'hui, elle publie le bulletin de nouvelles « The Trumpeter » et communique souvent des histoires sur Elk Island aux médias locaux. Les membres actuels de l'organisme ne sont pas aussi actifs que par le passé.

Initiative des collines Beaver – Elk Island et le comté de Strathcona sont les promoteurs fondateurs de ce qui est maintenant un groupe multi-juridictionnel de planification et de coopération à long terme pour le secteur des collines Beaver. Les membres du groupe de l'initiative des collines Beaver, composé de représentants des cinq comtés de la moraine et des environs du parc, ainsi que d'organismes non gouvernementaux et de partenaires industriels, travaillent en équipe afin d'assurer la durabilité de la région en mettant en œuvre des initiatives et des mesures coordonnées.

L'initiative des collines Beaver est dirigée par un conseil d'administration et six groupes de travail : communications et formation; aires protégées; recherche et surveillance; planification; système d'information géographique; et conseillers municipaux. Le personnel d'Elk Island participe activement à tous les groupes de travail, à l'exception du groupe des conseillers. Au cours des six dernières années, les groupes de travail ont mené à bien plusieurs tâches, notamment la production d'un cadre de travail sur la gestion du territoire utilisé par les planificateurs municipaux locaux et régionaux pour évaluer les permis d'aménagement des terres. Elk Island a profité grandement de l'engagement des partenaires à utiliser ce cadre de travail. Ainsi ont été prises des décisions qui ont réduit et même empêché des aménagements nuisibles qui auraient pu fragmenter les corridors d'habitat près d'Elk Island.

Réserve de ciel étoilé des collines Beaver – Constituée le 3 septembre 2006, la réserve a été établie en tant que partenariat entre la Société royale d'astronomie du Canada (SRAC) – Edmonton Centre, le ministère du Tourisme de l'Alberta et Elk Island lorsque un territoire de 300 km² situé à l'Est de la ville d'Edmonton a été désigné par la SRAC en tant que réserve de ciel étoilé. À titre de responsables de la gérance des terres, les partenaires de la réserve travaillent afin de trouver une solution au problème de la pollution lumineuse. L'intérêt est marqué, et de nouveaux partenaires sont attirés chaque année. En plus de l'activité de commémoration annuelle tenue en septembre, Elk Island est maintenant le site hôte du Winter Lights Festival Star Party d'Edmonton. Les observateurs du ciel nocturne, un public non traditionnel d'Elk Island, constituent un nouveau marché à créneaux qui augmente les statistiques de fréquentation.

Chapitre 4 – Évaluation du rendement

Afin d'atteindre son résultat stratégique, le plan d'entreprise de l'Agence Parcs Canada (Parcs Canada 2009b) expose les résultats attendus à l'échelle de l'Agence et les objectifs de rendement pour chaque programme. Le présent chapitre indique dans quelle mesure le parc a atteint ses objectifs de rendement, qui contribuent à la capacité de l'Agence d'atteindre son résultat stratégique. Ces résultats contribuent au maintien ou à l'amélioration de l'état du parc (chapitre 3) dans les domaines que l'Agence peut influencer.

Indicateur de rendement :

Un moyen qualitatif ou quantitatif d'évaluer un produit ou un résultat avec l'intention de jauger le rendement d'un programme

4.1 Résultat stratégique

Au cours des cinq dernières années, Elk Island a été perçu comme un chef de file en matière de conservation grâce à ses efforts de collaboration dans le cadre de l'initiative des collines Beaver. En renforçant ses capacités et en les mettant au profit des comtés voisins, Elk Island a travaillé avec ses partenaires afin de maintenir la santé et les caractéristiques sociales, économiques et environnementales de la région des collines Beaver par l'entremise

« Grâce à des expériences significatives, les Canadiens et Canadiennes ont un lien solide avec leurs parcs nationaux, leurs lieux historiques nationaux et leurs aires marines nationales de conservation. Ils jouissent de ces lieux protégés de façon à les laisser intacts pour les générations d'aujourd'hui et de demain. »

Résultat stratégique de Parcs Canada

d'initiatives communes et de mesures coordonnées. La création de la réserve de ciel étoilé des collines Beaver en 2006, Elk Island étant l'un des partenaires fondateur et le plus important contributeur au secteur de la réserve de ciel étoilé, a attiré un nouveau public de visiteurs et a rehaussé la sensibilisation du public en ce qui a trait au besoin écologique et culturel de l'obscurité. Elk Island a toujours un rôle important en tant que premier sanctuaire faunique du Canada, offrant aux Canadiens certaines des meilleures occasions pour observer des bisons, des wapitis, des orignaux et des cerfs en Amérique du Nord, tout en

ayant reconstitué la santé écologique de l'habitat du parc, grâce au contrôle plus étroit des hardes visant à les maintenir à une population minimale viable. Elk Island est hautement respecté dans le domaine de la conservation de la faune en raison de ses dons d'animaux à d'autres provinces, territoires et pays dans le cadre de projets de restauration, et de son niveau de compétence, d'expérience et de capacité technique en gestion et en manipulation d'animaux du parc. Elk Island a réalisé de bons progrès dans la restructuration de son personnel, de son exploitation, de ses programmes, de ses infrastructures et de ses finances pour assurer des contributions axées sur le résultat stratégique de l'Agence.

4.2 Évaluation du rendement

Elk Island a travaillé pour inclure les objectifs de rendement de l'Agence Parcs Canada (*Cadre de gestion du rendement de Parcs Canada*) dans ses efforts opérationnels. Ces objectifs ont été, en grande partie, atteints avec succès, comme l'illustre la figure 2. Évaluation du rendement en regard du rendement attendu (dans la section Résumé). Le tableau 3 fournit

des détails au sujet des attentes de l'Agence, de l'évaluation du parc et des justifications ou des résultats obtenus au cours des cinq dernières années du *Plan directeur du parc national du Canada Elk Island* (Parcs Canada 2005a).

Tableau 9A : Évaluation du rendement relatif à la conservation des ressources patrimoniales

Objectif de rendement	Évaluation ¹	Résultats/Justification
Les plans de gestion du parc national sont à jour et sont conformes aux plus récentes lignes directrices des plans de gestion en date de mars 2010.	Atteint	Le <i>Plan directeur du parc national du Canada Elk Island</i> (Parcs Canada 2005a) a été achevé en 2005, et un nouveau plan sera achevé en novembre 2010 conformément à la <i>Loi sur les parcs nationaux du Canada</i> .
Tous les parcs nationaux ont des systèmes de surveillance et de rapports sur l'intégrité écologique entièrement fonctionnels depuis mars 2008.	Atteint en grande partie	Le parc national du Canada Elk Island met en œuvre un système de surveillance et de rapports sur l'intégrité écologique entièrement fonctionnel (Parcs Canada 2008a)
Amélioration de l'état de l'intégrité écologique dans chacun des 41 parcs nationaux du Canada d'ici mars 2014.	Partiellement atteint	L'indicateur de la forêt s'améliore toujours. L'indicateur des milieux humide n'a pas été évalué; le déclin de la population de castors, qui contribuent au maintien des milieux humides lorsque les conditions de sécheresse persistent, est un facteur d'évaluation. L'indicateur des prairies n'a pas été coté; en tant que mesures évaluées, l'empiètement de la forêt et la présence importante de mauvaises herbes nocives et d'autres plantes non indigènes entraînent des répercussions sur les prairies.

¹ **Dépassé** - L'objectif de rendement est atteint à plus de 100 %.

Entièrement atteint - L'objectif de rendement est atteint à 100 %.

Atteint en grande partie - L'objectif de rendement est atteint dans une proportion de 80 à 99 %.

Atteint en partie - L'objectif de rendement est atteint dans une proportion de 60 à 79 %.

Non atteint - L'objectif de rendement est atteint à moins de 60 %.

Réduire les répercussions de l'exploitation par Parcs Canada.	Atteint en grande partie	Des évaluations environnementales sont entreprises pour tous les projets et toutes les activités opérationnelles, et ils sont surveillés pour assurer leur conformité aux lignes directrices et politiques des programmes. Le parc a mis en branle un programme de recyclage, utilise de l'essence enrichie d'éthanol pour son parc de véhicules, utilise des produits sans danger pour l'environnement, a recours à de la végétation indigène dans ses remises en état du terrain et se conforme aux « lignes directrices en matière d'entretien hivernal » (Parcs Canada 2002). On a procédé au retrait stratégique de luminaires polluants et à l'apport d'autres améliorations relatives à l'éclairage n'affectant pas le ciel étoilé dans l'aire de loisirs du lac Astotin.
---	--------------------------	--

Tableau 9B : Évaluation du rendement relatif à l'appréciation et à la compréhension du public

Objectif de rendement	Évaluation ²	Résultats / Justification
Maintenir à 50 % la participation des visiteurs aux expériences d'apprentissage relatives au patrimoine naturel et culturel du parc national.	Atteint	50 % des visiteurs ayant répondu au sondage ont indiqué qu'ils sont très satisfaits des occasions d'apprentissage auxquelles ils ont participé. L'indice moyen de satisfaction est d'au moins 4 sur 4 sur une échelle de 5 points.
Maintenir un taux de satisfaction des visiteurs de 85 %, 50 % d'entre eux étant très satisfaits des programmes de présentation du patrimoine au parc.	Dépassé	Parmi les visiteurs des endroits ayant fait l'objet d'un sondage, 95 % sont satisfaits de leur visite, et 63 % sont très satisfaits de leur visite.

² **Dépassé** - L'objectif de rendement est atteint à plus de 100 %.

Entièrement atteint - L'objectif de rendement est atteint à 100 %.

Atteint en grande partie - L'objectif de rendement est atteint dans une proportion de 80 à 99 %.

Atteint en partie - L'objectif de rendement est atteint dans une proportion de 60 à 79 %.

Non atteint - L'objectif de rendement est atteint à moins de 60 %.

Maintenir à 75 % des visiteurs le taux de compréhension du caractère significatif du parc national.	Partiellement atteint	<p>Bien que les occasions éducatives soient limitées par la disponibilité du personnel pendant la saison scolaire, aucune offre n'existait par le passé. C'est pourquoi, dès l'automne 2008, un programme par semaine était offert pendant les mois d'hiver afin d'améliorer les résultats relatifs à cet objectif.</p> <p>Le rôle du parc en termes de conservation et de préservation des animaux retient beaucoup l'attention des médias. Le caractère significatif et l'importance de la préservation de ces lieux administrés par Parcs Canada sont un point de mire majeur des articles portant sur les transferts d'animaux et de la couverture médiatique.</p> <p>Dans le cadre de la dernière enquête sur les profils de fréquentation (Ipsos Reid 2008), seulement deux des six questions posées ont permis d'obtenir une réponse correcte d'au moins la moitié des visiteurs quittant le parc. Il faut obtenir plus d'information fondée sur les données sociales dans ce domaine pour en comprendre la cause.</p>
Les Canadiens, les visiteurs et les intervenants soutiennent activement l'intégration du parc national.	(non coté)	(non coté). Indicateur non établi lors du dernier sondage effectué auprès des visiteurs. Cependant, le soutien des partenaires de l'initiative des collines Beaver est très important et, en mettant en œuvre un procédé de consultation sur la gestion du parc significatif, on prévoit que cet objectif de rendement sera atteint.

Tableau 9C : Évaluation du rendement relatif à l'expérience offerte aux visiteurs

Rendement attendu	Évaluation ³	Résultats/Justification
Maintenir un taux de satisfaction des visiteurs de 85 %, 50 % d'entre eux étant très satisfaits de leur expérience dans le parc national.	Dépassé	Parmi les visiteurs des endroits ayant fait l'objet d'un sondage, 95 % sont satisfaits de leur visite et 63 % sont très satisfaits de leur visite.

³ **Dépassé** - L'objectif de rendement est atteint à plus de 100 %.

Entièrement atteint - L'objectif de rendement est atteint à 100 %.

Atteint en grande partie - L'objectif de rendement est atteint dans une proportion de 80 à 99 %.

Atteint en partie - L'objectif de rendement est atteint dans une proportion de 60 à 79 %.

Non atteint - L'objectif de rendement est atteint à moins de 60 %.

Maximiser le nombre de visiteurs vivant une expérience mémorable dans le parc national.	Dépassé	Les occasions d'expériences mémorables ont été renforcées par des programmes planifiés et annoncés et d'un plus grand nombre de possibilités d'interaction entre les visiteurs et le personnel par l'entremise d'activités spéciales, de programmes d'interprétation en soirée et les fins de semaine, et par une présence accrue de personnel dans les aires d'utilisation diurne.
Maximiser la sécurité des visiteurs dans le parc national.	Atteint	Aucun incident devant être signalé ou incident mortel n'est survenu. L'information relative à la sécurité des visiteurs est publiée dans les deux langues officielles, est transmise par le personnel du parc et est offerte sur Internet.

Chapitre 5 – Résultats liés au plan directeur

Une longue période peut être nécessaire pour agir sur l'état d'un indicateur grâce à des mesures de gestion. Le présent chapitre expose les résultats atteints par le parc lors de la mise en œuvre de ses mesures prioritaires. Le succès de ces mesures de gestion contribue au maintien ou à l'amélioration de l'état du parc (chapitre 3) ainsi qu'à l'atteinte des objectifs de rendement du parc (chapitre 4).

5.1 Réussite : *L'initiative des collines Beaver, au-delà des limites*

La plus importante réussite du parc national du Canada Elk Island repose sur sa capacité de relever l'un des défis les plus importants : la protection de l'écosystème au-delà de ses limites de compétence.

Par suite des recommandations contenues dans le *Rapport de la commission sur l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada 2000* (Parcs Canada 2000), l'initiative des collines Beaver a vu le jour grâce à une simple pensée du personnel d'Elk Island quant à la façon de gérer les éléments de stress de l'écosystème affectant le parc qui étaient au-delà du « contrôle » de ses pratiques et politiques de gestion. De nos jours, l'initiative des collines Beaver regroupe un ensemble de partenaires bénévoles travaillant à la gérance de la région des collines Beaver. Les partenaires comprennent Parcs Canada (Elk Island en tant que terre protégée), Agriculture et Agroalimentaire Canada, le gouvernement de l'Alberta, cinq comtés et vingt-deux (et ce nombre est toujours croissant) organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, y compris des partenaires non traditionnels comme l'industrie pétrolière.

La vision de l'initiative des collines Beaver est de protéger la beauté naturelle et la qualité de vie de la région et de soutenir des efforts coopératifs afin d'assurer la subsistance de la qualité de l'eau, de la terre, de l'air, des ressources naturelles et du développement communautaire. En utilisant une approche triple fondée sur les résultats (facteurs sociaux, économiques et écologiques), les partenaires de l'initiative des collines Beaver travaillent en

équipe pour obtenir une région renouvelable en mettant en œuvre des initiatives partagées et des mesures coordonnées.

Grâce à la collaboration, les partenaires de l'initiative des collines Beaver ont élaboré un cadre de travail relatif à la gestion des terres fondé sur les pratiques exemplaires utilisées en planification et en prise de décisions. Les planificateurs municipaux locaux et régionaux utilisent maintenant ce cadre de travail pour évaluer les permis d'aménagement et, en fin de compte, aider Elk Island à maintenir l'intégrité écologique de cette aire centrale protégée. Échanger de l'information et travailler en collaboration à des projets de recherche portant, par exemple, sur la qualité de l'air à long terme ou des programmes de gestion des mauvaises herbes offre des avantages au parc et à d'autres partenaires.

Chaque nouvelle occasion permet de faire croître l'engagement et la force du partenariat. De nouvelles sources de financement sont offertes au partenariat; des groupes de visiteurs ont vu le jour et se sont unis pour le parc, spécialement maintenant dans le cadre de la réserve de ciel étoilé des collines Beaver. La recherche et la surveillance sont maintenant davantage envisagées et planifiées sur la base d'un meilleur écosystème, et un forum a été créé afin d'approfondir la compréhension des partenaires qui veulent maintenir cet écosystème pour les générations futures. Dans le cadre de cette croissance continue, les prochaines étapes mettent l'accent sur l'accroissement de la participation du public. Cela est d'autant plus important puisque l'initiative des collines Beaver travaille déjà sur un tel principe; les partenaires de l'initiative sont maintenant arrivés à l'étape de faire désigner la région des collines Beaver à titre de réserve de la biosphère.

En travaillant au-delà des limites du parc, Elk Island remporte son plus important succès avec ses partenaires des collines Beaver à titre de chef de file dans l'utilisation d'une approche intégrative régionale pour la gestion de son écosystème.

5.2 Résultats liés au plan directeur

Le dernier plan directeur élaboré pour Elk Island a été achevé en 2005 avant que Parcs Canada ne procède à la transition visant à utiliser des cibles pour évaluer si les mesures prises contribuent au maintien ou à l'amélioration de l'état du parc. Ainsi, les mesures visant à atteindre les priorités intégrées du mandat de l'Agence (et non les cibles) sont énoncées dans le présent rapport sur l'état du parc. En 2010, un nouveau plan directeur sera élaboré; il suivra les procédures précisées dans le *Guide pour l'élaboration des plans directeurs à Parcs Canada* (2008). Le tableau 4 résume l'évaluation des mesures prises, comme elles sont présentées dans le *Plan directeur du parc national du Canada Elk Island* (Parcs Canada 2005a).

Tableau 10 : Résultats liés au plan directeur

Priorités intégrées du mandat	Mesures	Résultats
Rétablissement de la végétation naturelle Composition, structure et procédés de l'écosystème	Ongulés herbivores – Mettre en œuvre la stratégie de réduction des ongulés (1999) afin de contrôler le niveau de pâturage dans la plage naturelle de variation.	Une stratégie de réduction des ongulés a été mise en œuvre en 1999. Le nombre d'ongulés est maintenant plus étroitement contrôlé afin qu'il se situe près de la population viable minimale.
	Brûlage dirigé – Préparation et mise en œuvre de plans de brûlage dirigé pour le parc.	<ul style="list-style-type: none"> • On prépare actuellement le plan de gestion du feu.
	Inondation des terres par les castors - Surveillance des milieux humides afin de déterminer les effets à court et long terme.	<ul style="list-style-type: none"> • Des études sur les castors sont menées tous les 3 ans.
	Pulvérisation localisée sur environ 10 hectares par année pour minimiser la propagation des mauvaises herbes nuisibles.	<ul style="list-style-type: none"> • Le traitement a duré cinq ans. Le programme de traitement par herbicide est actuellement à l'étude pour en déterminer l'efficacité afin de s'assurer qu'un traitement suffisant et approprié des herbes nocives se fait.
	Collaboration avec les partenaires de l'initiative des collines Beaver à des initiatives d'utilisation des terres	<ul style="list-style-type: none"> • Élaboration d'un cadre de travail de gestion des terres terminée. • Partage de compétences avec les planificateurs municipaux. • Expertise en matière de pétrole et de gaz du comté de Strathcona communiquée à Elk Island. • Programme conjoint de surveillance et projets de recherche portant sur les amphibiens, les milieux humides et la végétation. • Le personnel du SIG d'Elk Island travaille une journée par semaine au bureau du comté de Strathcona afin de coordonner la base de données. • Cadre de travail portant sur l'évaluation de la recherche et de la surveillance afin de déterminer les priorités et les allocations de fonds achevé. • Participation à des examens environnementaux provinciaux et régionaux
Rétablissement de la végétation naturelle Composition, structure et procédés de l'écosystème (suite)		

Priorités intégrées du mandat	Mesures	Résultats
		<p>portant sur le corridor de transport.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compléter la nomination à titre de réserve de la biosphère avec le soutien du bureau national.
<p>Les ressources culturelles associées au parc national du Canada Elk Island sont protégées et les thèmes présentés dans le cadre de l'ensemble du message du parc.</p>	<p>Surveillance et maintien des quatre édifices fédéraux du patrimoine conformément au Code de pratique du Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine et de la Politique sur la gestion des ressources culturelles de Parcs Canada (1994).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un inventaire des ressources culturelles a été achevé en 2007-2008. • L'état de trois édifices du BEEFP est passable. Un projet de restauration de deux ans visant à remettre l'habitation de pionniers ukrainiens (classée édifice du BEEFP) en bon état sera achevé d'ici la fin de l'été 2010. • L'état des 230 sites archéologiques est passable. • Les objets du patrimoine, comme des pointes de flèche et d'autres artefacts sont conservés au Centre de services de l'Ouest du Canada et au Centre de services du Nord du Canada. • Tous les programmes éducatifs incorporent un message sur les ressources culturelles.
<p>Fournir des occasions et des installations pour favoriser l'offre d'expériences mémorables aux visiteurs tout en répondant aux préoccupations relatives à l'écologie.</p>	<p>Exploitation continue de toutes les installations de Parcs Canada.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les installations pour les visiteurs demeurent en exploitation et sont ouvertes au public pendant la saison. • Présence accrue du personnel et heures d'exploitation prolongées du centre d'accueil et du théâtre du lac Astotin. • Amélioration de la noirceur pour les programmes d'astronomie et l'observation dans l'aire de loisirs du lac Astotin et est l'hôte du Winter Light Star Party d'Edmonton.
	<p>Réinvestissement accru – renouvellement de la surface de la chaussée des routes du parc, eau potable, aires de fréquentation diurne, sentiers, infrastructure des emplacements de camping et programmes d'interprétation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En 2008, 8,6 millions de dollars ont été investis dans le renouvellement de la surface de la chaussée des routes d'Elk Island. • En 2007, de l'eau potable était offerte dans l'aire de loisirs Astotin; les campeurs, les golfeurs et tous les visiteurs avaient accès à de l'eau potable dans les aires de fréquentation diurne. • De nouveaux équipements ont été achetés pour le théâtre du lac Astotin pour les programmes d'interprétation et les exposés présentés par des invités spéciaux.

Priorités intégrées du mandat	Mesures	Résultats
<p>Amélioration des programmes d'éducation et de sensibilisation du public et élargissement de la portée de ces programmes.</p>	<p>Inclure des messages portant sur l'intégrité écologique dans toutes les activités et tous les produits de communication importants du parc.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 100 % des programmes scolaires sont liés aux programmes d'études et contiennent des messages portant sur l'intégrité écologique. • 100 % des programmes d'interprétation offerts sur place contiennent des messages portant sur l'intégrité écologique. • Toutes les publications du parc (guide pour les visiteurs, brochures de sécurité, carte d'attrait, etc.) contiennent des messages appropriés au sujet de l'intégrité écologique. • Participant actif au comité consultatif communautaire Dow Chemical/ME Global.
	<p>Offrir des programmes de présentation du patrimoine sur place pendant les semaines de la haute saison.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les offres comprennent des programmes d'interprétation en soirée les vendredis et les samedis, des programmes des jeunes naturalistes les samedis et dimanches, en après-midi, et des exposés présentés par des invités spéciaux.
	<p>Offrir des programmes au public, au personnel, aux propriétaires locaux, à des groupes d'intérêts spéciaux et aux écoles locales au sujet de l'intégrité écologique.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 100 % des programmes contiennent des messages portant sur l'intégrité écologique. • Un programme de sensibilisation est offert une fois par semaine aux élèves des écoles locales pendant l'année scolaire. • Les programmes d'interprétation en juillet et en août sont annoncés dans les collectivités locales afin d'encourager les propriétaires locaux et les groupes d'intérêts spéciaux à y assister. • Séances d'apprentissage pour le personnel portant sur l'initiative des collines Beaver et des projets y étant associés, et un programme de présentation du patrimoine du parc.
	<p>Collaborer avec les partenaires de l'initiative des collines Beaver afin d'accroître la sensibilisation et l'éducation au sujet de la gestion des terres.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vision et mission de l'initiative des collines Beaver achevées et mise en place des groupes de travail principaux. • Collaboration pour être l'hôte de la conférence annuelle 2008 de l'Alberta Lake Management Society pour les propriétaires locaux et régionaux. • Exposés conjoints pour faire la promotion de la valeur de la collaboration régionale lors de conférences et d'ateliers (ministère de l'environnement de l'Alberta et forum bisannuel de l'Alberta Recreation Parks Association). • Élaboration d'un plan de communication et de marketing de l'initiative des collines Beaver. • Publicité conjointe pour l'initiative des collines Beaver et les partenaires dans des revues locales et régionales.

Priorités intégrées du mandat	Mesures	Résultats
		<ul style="list-style-type: none"> • Collaboration pour présenter et faire la promotion de la réserve de ciel étoilé des collines Beaver.

Chapitre 6 – Principaux enjeux

Le présent chapitre énonce la conclusion du rapport et indique les principaux enjeux en fonction des évaluations contenues dans les chapitres 2 à 5. Les principaux enjeux suivants seront parmi ceux qui seront pris en compte au cours du prochain cycle de planification de la gestion, fournissant ainsi une liaison entre les dimensions de production de rapports et de planification

L'offre d'expériences dépassées aux visiteurs

Le parc n'atteint pas encore l'objectif pour ce qui est d'offrir des expériences mémorables aux visiteurs; il est cependant bien placé pour inspirer et attirer plus d'un million de personnes qui résident dans un rayon de 100 km du parc. L'information servant à la planification de voyage sur le site Web est déficiente et le fait qu'il n'existe que quelques publications contribuent à un manque de sensibilisation au sujet du parc et du mandat de Parcs Canada. Dans le parc, les expositions rudimentaires et désuètes, la signalisation inefficace et de petite dimension, et les emplacements de camping sans service pour les campeurs urbains laissent une piètre impression du parc et font baisser le niveau de satisfaction quant au rapport qualité-prix, malgré d'importants investissements pour le renouvellement de la surface de la chaussée des routes du parc et l'approvisionnement en eau potable. Par ailleurs, le personnel est situé trop loin du point d'information principal; hors de la haute saison de visite, les infrastructures du parc sont mal adaptées pour favoriser l'interaction entre le personnel et les visiteurs.

Le peu de relations entre le parc et les populations urbaines et autochtones

À l'extérieur du parc, il y a un manque de sensibilisation au sujet du parc et du mandat de Parcs Canada en raison d'un nombre limité d'activités de diffusion externe ainsi que des stratégies de marketing et d'image de marque dépassées. Actuellement il n'existe pas d'initiatives de cogestion officielles ou non officielles, ni de programmes avec les groupes autochtones et le personnel du parc.

Les messages éducatifs ambigus

Dans la dernière enquête sur les profils de fréquentation, seulement deux des six questions ont été répondues correctement par au moins la moitié des visiteurs quittant le parc. On rate des occasions d'établir une pertinence et, peut-être, un lien solide avec les visiteurs. Il est vrai qu'Elk Island est bien connu comme étant un des meilleurs lieux où observer la faune, mais il pourrait être tellement plus. Les immeubles historiques, comme la plus ancienne résidence du directeur (1907) du réseau des parcs, et l'écurie (1937), révèlent l'importance d'Elk Island en tant que premier refuge faunique du Canada, et l'importance de son rôle au fil du temps dans la conservation de la faune. Est-ce une question d'identité, le message ou la façon de le présenter qui laisse les visiteurs incertains quant au rôle et à l'importance de ce parc national, ou est-ce que la paix et la tranquillité sont des attraits plus importants que les possibilités d'apprentissage offertes?

Déclin de la population d'originaux dans l'aire principale du parc

La population d'originaux dans l'aire principale du parc a diminué de façon importante depuis 2002 et pourrait entraîner la disparition des originaux dans la région. Le déclin pourrait être lié à un parasite souvent mortel pour les originaux, la grande douve (*Fascioloides magna*). La collecte des renseignements supplémentaires nécessaires est en cours.

Le déclin de la santé des prairies

Les prairies d'Elk Island subissent les effets de l'invasion de mauvaises herbes nuisibles et de l'empiètement de la forêt. Les pertes combinées découlant de ces effets sont une menace importante pour les prairies, qui couvrent moins de 5 % de la superficie du parc. Un programme d'éradication des mauvaises herbes nuisibles a été prolongé en 2009 en vue d'atténuer l'invasion continue des herbes nuisibles. La gestion du feu, qui pourrait aider à éradiquer l'empiètement de la forêt, pose toujours un défi pendant cette période de sécheresse persistante. On doit trouver l'équilibre entre l'utilisation des incendies afin de restaurer et de soutenir la flore du parc, et la réduction des risques associés pour les terrains privés et publics.

Baisse des niveaux d'eau

La sécheresse dans le Centre-Est de l'Alberta continue de contribuer à la baisse des niveaux d'eau des lacs et des milieux humides du parc. La décrue des eaux a une incidence sur la diversité et la distribution des espèces animales et végétales présentes dans les lacs et les milieux humides du parc. Une tendance à la baisse semblable a été enregistrée pour la population des castors. Alors que l'état de certains indicateurs peut baisser dans l'ensemble, comme les lacs et les milieux humides, l'état d'autres peut s'améliorer dans une certaine mesure. On doit mieux comprendre les tendances de réaction naturelle des indicateurs à la variation climatique. Cela aiderait à déterminer si l'indicateur peut résister au stress ou s'il dépasse sa viabilité et subira un déclin marqué et plus permanent.

L'avenir du bison des bois

Le bison des bois est une sous-espèce du bison qui a été introduit à Elk Island pendant les années 1960 et est maintenant enregistré sur la liste des espèces « menacées » aux termes de la *Loi sur les espèces en péril*. Servant de troupeau de rétablissement national, la population de bison des bois d'Elk Island est constituée d'animaux exempts de maladie qui peuvent être réintroduits de façon sûre dans un habitat indigène. Alors qu'on prévoyait dans le plan de gestion de 2005 la perpétuité de la population des bisons, il est toutefois possible que la

population du bison de bois au Canada se stabilise; par conséquent, on retirerait l'espèce de la liste et on devra se pencher sur l'avenir du bison de bois à Elk Island.

Références

- Alberta. Ministère de l'Environnement. Direction générale de la surveillance, des rapports et de l'innovation, Edmonton (Alberta), 2009 (données provisoires pour 2009).
- Best, J.N. *Rangeland Resilience in Elk Island National Park*, 2001, 154 p. Thèse de maîtrise ès sciences, Université de l'Alberta.
- Best, J.N., E.W. Bork et N.L. Cool. *Aspen Understory Community Classification in Elk Island National Park Using Environmental and Overstory Characteristics*, 2004, p. 59 p.
- Browne, C.L. *Habitat Use of the Western Toad in North-central Alberta and the Influence of Scale*, 2008, 134 p. Thèse de doctorat, Université de l'Alberta.
- Environnement Canada. *Loi sur les espèces en péril* (en ligne), 2010 (consulté le 22 février 2010). Internet : <http://www.sararegistry.gc.ca>.
- Hiltz, M. *Analysis of the 2004 Post Fire Monitoring Data in Elk Island National Park*, Alberta, 2004, 4 p.
- Ipsos Reid. *Elk Island National Park Patterns of Visitor Use Survey 2005-06*, 2008, p. 65 p.
- Parcs Canada. *A Plan for the Management of Vegetation and Ungulates*, Parc national Elk Island (Alberta), 1987a, 343 p.
- Id. *Superintendent's Residence - Building Report*, BEEFP numéro 87-27, Parc national Elk Island (Alberta), 1987b, 26 p.
- Id. *Pavilion - Building Report*, BEEFP numéro 87-28, Parc national Elk Island (Alberta), 1987c, 22 p.
- Id. *Superintendent's Residence – Heritage Character Statement*, BEEFP numéro 87-27, Parc national Elk Island (Alberta), 1988a, 1 p.
- Id. *Pavilion – Heritage Character Statement*, BEEFP numéro 87-28, Parc national Elk Island (Alberta), 1988b, 1 p.
- Id. *Ukrainian Pioneer Home - Building Report*, BEEFP numéro 92-71, Parc national Elk Island (Alberta), 1992, 28 p.
- Id. *Ecosystem Status and Management Recommendations*, Parc national Elk Island (Alberta), 1993, p. 65 p.
- Id. *Ukrainian Pioneer Home - Heritage Character Statement*, BEEFP numéro 92-71, Parc national Elk Island (Alberta), 1992, 2 p.
- Id. *Farm Headquarters Horse Barn - Building Report*, BEEFP numéro 95-43, Parc national Elk Island (Alberta), 1995, 25 p.
- Id. *Farm Headquarters Horse Barn – Heritage Character Statement*, BEEFP numéro 95-43, Parc national Elk Island (Alberta), 1997, 2 p.

- Id. *Visitor Use Survey Elk Island National Park*, Parc national Elk Island (Alberta), 1998-1999, 22 p.
- Id. *Astotin Lake Visitor Use Survey Elk Island National Park*, Parc national Elk Island (Alberta), 1999, 42 p.
- Id. *Reduction Strategy for Ungulates*, Parc national Elk Island (Alberta), 1999, 12 p.
- Id. *Intacts pour les générations futures. Protection de l'intégrité écologique par les parcs nationaux du Canada* [Rapport de la Commission sur l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada], 2 volumes, Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, Ottawa (Ontario), 2000.
- Id. *Winter Maintenance Guidelines*, Centre de services de la gestion des biens de l'Ouest du Canada, Calgary (Alberta), 2002, 20 p.
- Id. *Elk Island National Park Ecosystem Conservation Plan*, Parc national Elk Island (Alberta), 2004, 16 p.
- Id. *Plan directeur du parc national Elk Island*. Ottawa, ON. 2005a. 64 p.
- Id. *Elk Island National Park Ungulate Reduction Report*, 2005b, p. 10 p.
- Id. *Elk Island National Park of Canada Five Year Ecological Monitoring and Reporting Work Plan, 2008-2013*, Parc national Elk Island (Alberta), 2008a, 28 p.
- Id. *Ungulate Options Analysis*, Parc national Elk Island (Alberta), 2008b, 22 p.
- Id. *Parcs Canada - Guide de planification de la gestion*, Ottawa (Ontario), 2008c, 102 p.
- Id. *Étude sur les huttes de castors*, Parc national Elk Island (Alberta), 2008d, (données non publiées).
- Id. *Elk Island National Park Ungulate Reduction Report*, 2009a, p. 15 p.
- Id. *Agence Parcs Canada : plan d'entreprise pour la période de 2009-2010 à 2013-2014*, Ottawa (Ontario), 2009b, 34 p.
- Id. *Trumpeter Swan Reintroduction Program*, Parc national Elk Island (Alberta), 2009c, p. 46 p.
- Id. *Ukrainian Pioneer Home – Conservation Intervention Proposal*, Parc national Elk Island (Alberta), 2009d, 47 p.
- Id. *Detailed Assessments and Managed Area Ranks: Methodology for the First Iteration (2005-2009)*, Ottawa (Ontario), 2010, 119 p.
- Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. *Preliminary Inspection of Four FHBRO Buildings in Elk Island National Park*, Alberta, 2007, p. 13 p.

Id. *Farm Headquarters Horse Barn – Barn Structure Conditional Assessment 2007-08*, Parc national Elk Island (Alberta), 2008, 44 p.

Id. *Condition Assessment for Superintendent's Residence and Pavilion*, Parc national Elk Island (Alberta), 2009, volume 1, 14 p., et volume 2, 47 p.

U.S. Geological Survey et Service canadien de la faune 2010. *North American Breeding Bird Survey* (en ligne – consulté le 21 janvier 2010). Internet : <http://www.pwrc.usgs.gov/BBS>.

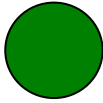

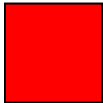
Glossaire

Biote : L'ensemble des organismes d'une région géographique ou d'une période, à partir d'échelles géographiques locales et d'échelles temporelles instantanées pour l'ensemble de la planète et d'échelles spatiotemporelles pour toute la durée étudiée.

[http://en.wikipedia.org/wiki/Biota_\(ecology\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Biota_(ecology))

Édifice fédéral du patrimoine classé : Parcs Canada doit maintenir le caractère patrimonial de l'édifice.

État : Dans un rapport sur l'état du parc, les indicateurs et les mesures sont évalués en relation avec l'état ou les objectifs souhaités, s'ils sont disponibles. Quatre catégories d'état sont utilisées (bon, passable, mauvais, non coté).

	BON. L'état des résultats souhaités répond aux objectifs ou est acceptable.
	PASSABLE. L'état des résultats souhaités répond actuellement aux conditions minimalement acceptables, mais ne répond pas aux critères, aux objectifs ou à d'autres caractéristiques établies pour les écosystèmes et nécessaires pour être pleinement acceptables.
	MAUVAIS. L'état des résultats souhaités est mauvais et ne répond même pas aux conditions acceptables.
N.C.	(non coté). Les données ne sont pas disponibles ou sont insuffisantes pour évaluer l'état des résultats souhaités. L'indicateur/la mesure sera évalué dans le cadre de futurs REP.

Lien avec le lieu : Le lien avec le lieu traduit la pertinence et l'importance des lieux patrimoniaux protégés aux yeux des Canadiens. Cette notion représente l'attachement émotif, intellectuel et spirituel que ressentent les Canadiens et les visiteurs à l'endroit de nos lieux patrimoniaux naturels et culturels. Parcs Canada s'efforce de stimuler ce sentiment d'appartenance en offrant des possibilités enrichissantes de plaisir et d'apprentissage sur place ainsi que des programmes de diffusion externe et d'éducation. Le respect, la compréhension et la promotion des liens entre les lieux patrimoniaux et les Canadiens, y compris les Autochtones, les visiteurs, les partenaires et les intervenants, aident à promouvoir un sens des responsabilités partagées envers les lieux patrimoniaux et mobilisent les esprits et les cœurs en faveur de la protection et de la mise en valeur de ces lieux pour les générations présentes et futures.

Ressource culturelle : Œuvre humaine ou endroit présentant des signes évidents d'activité humaine ou ayant une signification spirituelle ou culturelle, dont la valeur historique a été reconnue. Dans un parc, les ressources culturelles se distinguent des autres ressources par la valeur historique qu'on leur attribue. Cette valeur découle du lien pouvant être établi entre la ressource et un ou plusieurs aspects de l'histoire humaine. Parcs Canada applique le terme à un large éventail de ressources placées sous sa garde, notamment des paysages

culturels et leurs caractéristiques, des sites archéologiques, des bâtiments, des ouvrages de génie civil, des artefacts et les dossiers qui s'y rapportent.

Gestion des ressources culturelles : Gestion de toutes les activités qui concernent les ressources culturelles administrées par Parcs Canada, peu importe qu'elles visent à conserver les ressources culturelles ou à favoriser la compréhension et l'appréciation du public à leur endroit et leur utilisation appropriée.

Énoncé des valeurs liées aux ressources culturelles (EVRC) : Document stratégique qui énumère les ressources culturelles d'un lieu patrimonial situé à l'extérieur d'un lieu historique national et géré par l'Agence Parcs Canada, ainsi que la valeur attribuée à ces ressources. Cet énoncé établit également des objectifs visant à protéger les ressources culturelles, à reconnaître leur importance et à les mettre en valeur.

Éducation : Élément clé du mandat de Parcs Canada dont l'objectif est avant tout d'inspirer à long terme le soutien, la participation et l'intendance à l'égard de la protection et de la mise en valeur du patrimoine en guidant le public dans les différentes étapes du continuum : sensibilisation, compréhension, appréciation, soutien et engagement. Les activités d'éducation sont conçues pour atteindre les Canadiens dans leurs foyers, dans leurs loisirs, à l'école et dans leurs communautés, et englobent la diffusion externe, et l'interprétation, ainsi que l'apprentissage structuré et non structuré.

Intégrité écologique : Parcs Canada définit l'intégrité écologique comme étant « l'état d'un écosystème jugé caractéristique de la région naturelle dont il fait partie, plus précisément par la composition et l'abondance des espèces indigènes et des communautés biologiques ainsi que par le rythme des changements et le maintien des processus écologiques. Bref, les écosystèmes sont intègres lorsque leurs composantes indigènes (plantes, animaux et autres organismes) et leurs processus (tels que la croissance et la reproduction) sont intacts (Parcs Canada 2000).

Indicateur : Énoncé uniformisé à l'échelle nationale ou biorégionale qui résume de façon complète les éléments de chaque volet du mandat de l'Agence. Les indicateurs sont basés sur une combinaison de données, de mesures et de facteurs critiques de succès qui communiquent clairement les conditions actuelles et tout changement noté depuis la dernière évaluation.

Rang dans l'aire de gestion : Évaluations détaillées et rangs dans l'aire de gestion

MA3 – Vulnérable : En raison de son aire de répartition restreinte, de ses populations relativement peu nombreuses, des déclin récents et étendus, etc., cette espèce est susceptible de disparaître de l'aire gérée.

MAU : Non classée : En raison d'un manque de données ou de données passablement contradictoires sur son état ou les tendances.

Mesure : Donnée, étude ou autre mesure permettant de présenter l'état ou les tendances.

Population minimale viable (PMV) : La taille la plus petite possible à laquelle une population biologique peut exister sans être menacée d'extinction en raison de désastres naturels ou de stochasticité démographique, environnementale ou génétique.

Éducation du public : Mesures prises pour atteindre les Canadiens à la maison, aux loisirs, à l'école et dans leur collectivité. Ces mesures sont des possibilités d'apprentissage efficaces

et pertinentes conçues pour accroître la compréhension et l'appréciation du patrimoine naturel et historique des lieux de Parcs Canada, ainsi que pour encourager les gens et les collectivités à soutenir la protection et la mise en valeur de ce patrimoine et à y prendre part.

Édifice fédéral du patrimoine reconnu : Parcs Canada est encouragé à préserver les qualités patrimoniales de l'édifice.




Annexe 1 : Catégorie de la *Loi sur les espèces en péril* contenant la liste officielle des espèces qui classées disparues, en voie de disparition, menacées ou dont la situation est préoccupante.

Loi sur les espèces en péril : Document de la législation fédérale du Canada devenu une loi canadienne le 12 décembre 2002, élaboré pour répondre à l'un des engagements principaux du Canada en vertu de la Convention sur la diversité biologique. L'objectif de la *Loi* est de protéger les organismes, en voie de disparition ou menacés, et leurs habitats. Elle vise aussi les espèces qui ne sont pas encore menacées, mais dont l'existence ou l'habitat est compromis.

Cible : But ou objectif fixé par la direction à atteindre dans un délai précis.

Seuil : Niveau d'un indicateur ou d'une mesure qui représente un état jugé bon (vert), passable (jaune) ou mauvais (rouge). Il représente le point de transition entre les trois niveaux de l'état d'un lieu dont l'Agence doit rendre compte.

Tendances : Quatre catégories sont utilisées pour décrire les tendances actuelles des indicateurs et des mesures (en amélioration, stable, en détérioration, non coté).

	EN AMÉLIORATION. L'état du résultat souhaité s'est amélioré.
	STABLE. L'état du résultat souhaité est stable.
	EN DÉTÉRIORATION. L'état du résultat souhaité s'est détérioré.
N.C.	(non coté). Les données sont non disponibles ou insuffisantes pour évaluer les tendances de la composante de l'écosystème.

Ongulé : Mammifère sauvage ou domestique pourvu de sabots ou d'ongles. En Amérique du Nord, la plupart des ongulés ont deux doigts à chaque patte (ce qui fait qu'ils sont membres de l'ordre des Artiodactyles) et appartiennent soit à la famille des bovidés (comprenant les bovins, le bison, la chèvre, le bœuf musqué et le mouton) ou à la famille des cervidés (comprenant l'original, le wapiti, le caribou, le cerf de Virginie et le cerf mulet). L'antilopapre (pronghorn) appartient à sa propre famille : les antilocapridés.

Visiteur : Personne qui fréquente le parc (y compris le centre d'accueil) à des fins récréatives, éducatives ou culturelles.

Expérience du visiteur : Somme des interactions personnelles d'un visiteur avec les lieux patrimoniaux ou les gens, qui éveillent ses sens, touchent ses émotions, stimulent son esprit et suscitent un sentiment d'attachement à ces endroits spéciaux.

Collaborateurs du rapport

- Ross Chapman - Scientifique des écosystèmes
 - Norm Cool - Scientifique des écosystèmes
 - Kylie Day - Coordinatrice, Communications, service à la clientèle et mise en valeur du patrimoine
 - Laurie Guyot - Gestionnaire, expérience du visiteur
 - Archie Handel - Spécialiste de la gestion des ressources / Agent de liaison autochtone
 - Evelyn Henke - Coordinatrice des activités spéciales
 - Cliff Kaleski - Planificateur, Unité de gestion des Prairies et du Nord
 - Debbie Kilfolye - Agente de liaison pour les écosystèmes
 - Vic Johnson - Agent des finances et de l'administration
 - Lorne Lakusta - Agent des services techniques
 - Brent McDougall - Spécialiste de la gestion des ressources
 - Marilyn Peckett - Directrice
 - Natalia Riley - Commis à la comptabilité
 - Delinda Ryerson - Gestionnaire, Conservation des ressources
- Responsables de l'examen
- Alan Fehr - Directeur, Unité de gestion des Prairies et du Nord
 - Kevin Lunn - Planificateur, Centre de services de l'Ouest et du Nord
 - Jim Rettie - Écologiste de la surveillance, Centre de services de l'Ouest et du Nord
 - Stephen Woodley - Scientifique écologique en chef, bureau national